

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des Nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world society from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's King and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TREWSDSMITH  
(1-2-37)

# LE DEVOIR

Montréal, vendredi 9 novembre 1945  
VOLUME XXXVI — No 257  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL  
TELEPHONE : 3361  
SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : 3361  
Rédaction : 2984  
Gérant : 3361

Directeur : Georges PELLETIER FAIS CE QUE DOIS Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## L'objectif du 9e Emprunt de la victoire a été dépassé (Voir en page 3)

### A l'Université de Montréal Les noces d'argent de la Faculté des Sciences

La Faculté des Sciences célèbre aujourd'hui même le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Elle profite de cette halte pour se recueillir, pour penser à ses deuils, à ses joies, à ses espérances.

Parmi nos disparus se détachent quatre grandes figures: Mgr Georges Gauthier, Mgr Vincent Piette, le R. P. Joseph Morin, C.S.V., et le Frère Marie-Victorin.

Mgr Gauthier, l'évêque au verbe sonore, à l'intelligence claire et haute, au grand cœur. Il avait fondé la Faculté, il s'intéressait à son œuvre et la suivait de près. Jamais il ne manquait une réunion du Conseil. Et quel charme c'était que d'écouter cette parole chaude et puissante, de l'entendre exposer nos problèmes avec cette lucidité et cet équilibre qui rendaient claires les questions les plus complexes. Rien ne le rebutait. Nos programmes d'études ne l'effrayaient pas: sans être un scientifique, il avait l'esprit assez ouvert pour s'intéresser à la vérité dans tous ses domaines. Maître en éducation, ardent ami des jeunes, il cherchait avec passion les meilleurs moyens de protéger et de défendre la jeunesse étudiante; il voulait pour elle tout ce qu'il y a de mieux: le meilleur site encore libre sur l'île de Montréal, la montagne; la grande maison de pierre qui fut en même temps beauté et lumière pour les œuvres de l'esprit.

Un mot, une question, et il était lancé. Nous discutions avec lui toutes sortes de projets, parfois, ce semble, bien en dehors de nos disciplines. L'heure passait trop vite au gré de tous. C'était le temps de la prime jeunesse, de l'ardeur bouillonnante, de la générosité et des projets.

Quand la maladie le força à quitter l'Université, ce fut une grande tristesse. Mais la vie avait ses droits: nous nous remîmes à travailler. Le nouveau recteur, Mgr Piette, était l'ami intime de notre premier doyen, le R. P. Joseph Morin, C.S.V. Ils avaient bien des traits communs, solides tous deux, au physique et au moral, avec plus d'enthousiasme chez l'un, plus de sens pratique chez l'autre, ils formaient une belle équipe. C'est alors que s'élaborent les plans de la nouvelle université et que la construction du grand immeuble se poursuivait avec des fortunes variées.

Puis un matin de juillet 1931, le P. Mori tomba. Peu après, son compagnon quittait l'Université pour reprendre cette activité pastorale où il faisait merveille: il devait travailler encore une douzaine d'années avant de recevoir sa récompense.

La Faculté se développait. Après des débuts laborieux, où la ténacité, l'endurance des pionniers fut souvent mise à rude épreuve, l'œuvre prenait de l'ampleur, se faisait mieux connaître, avait des amis puissants.

La grande figure de Marie-Victorin apparaissait en pleine lumière et cet éclat rejaillissait sur toute l'Université. Nous étions allés le chercher dès le début, en 1920, à son collège de Longueuil, et tout de suite il s'était mis à travailler. Le Jardin botanique, l'Institut botanique, les publications scientifiques, son grand ouvrage, *La Flore Laurentienne*, répandaient au loin le bon renom de l'Université de Montréal. Il y avait aussi l'influence sur la jeunesse, la création des cercles des Jeunes Naturalistes, avec le Cher Frère Adrien, C.S.C., et tout le mouvement vers une meilleure connaissance de notre milieu qui s'en est suivi.

Sans doute il n'était pas seul. Il avait trouvé dans sa communauté même une aide puissante: il avait aussi attiré à lui toute une équipe de jeunes qu'il savait animé d'un enthousiasme contagieux. Ame d'élite, sa valeur exceptionnelle était reconnue même à l'étranger. Il a été emporté de façon tragique, mais son œuvre demeure. Le Jardin et l'Institut sont toujours là: les jeunes travaillent, et voilà que la Providence vient à leur aide en ramenant au milieu de nous cet excellent ouvrier, M. Henri Prat, qui nous avait déjà fourni une collaboration précieuse au département de zoologie.

D'ailleurs, on travaillait partout à la Faculté, avec des succès divers, suivant les ressources que l'Administration voulait — ou plutôt pouvait accorder.

Dans ces dernières années, les belles recherches du Dr L.-P. Dugal en physiologie attiraient l'attention du monde savant.

La chimie surtout se développait et ses laboratoires accueillent non seulement les élèves de la Faculté des Sciences, mais encore ceux des facultés sœurs, de sorte que les espaces prévus il y a vingt ans menacent d'être insuffisants. Bientôt il faudra limiter le nombre des élèves à l'année pré-médicale et à la première année du B. Sc.

Le même phénomène se produit en biologie et en physique. Telle est l'affluence des jeunes vers les études scientifiques que la Faculté des Sciences est devenue numériquement la plus forte Faculté de l'Université. Elle compte 500 élèves inscrits et elle donne, en plus, l'enseignement à 300 élèves d'autres facultés. Nous sommes loin des débuts et de la petite "Faculté de luxe" que l'on tolérât à cette époque. C'est que l'importance de la science dans notre monde moderne est capitale. La guerre est venue accentuer ce mouvement. Aux yeux des plus distraits elle fait écarter le rôle souverain de la science dans la vie des peuples: c'est la science qui fait la guerre et qui la gagne. Pour vivre et pour grandir il faut se défendre et pour se défendre il faut savoir.

Le Canada partage avec l'Angleterre et les Etats-Unis le secret de la bombe atomique. Ce n'est pas une plaisanterie: c'est une réalité formidable.

Mais combien de temps durera cette supériorité accidentelle? Il faut être prêt à tout. Nous serons forts, à condition de continuer le travail sans relâche.

La Faculté des Sciences entend faire sa part sans fléchir. Elle continuera son travail et elle l'amplifiera pour être à la hauteur des exigences nationales, dans la mesure des moyens qui lui seront fournis.

Déjà elle peut compter sur l'influence de ses anciens élèves pour soutenir son effort. La manifestation d'aujourd'hui n'est que le prélude d'une activité plus intense, mieux coordonnée vers l'amélioration des conditions d'enseignement, du recrutement du personnel et d'une utilisation plus complète de nos ressources financières et intellectuelles.

En collaboration étroite avec notre "Association des Professeurs", fondée récemment, l'"Association des Anciens" peut faire de grandes choses.

Arthur LEVEILLE,  
doyen de la Faculté des Sciences.

### Les Anglais exigent la reddition sans conditions des Indonésiens

#### Bloc-notes

(par Louis ROBILLARD)

##### Noms lumineux

Un conseiller municipal se plaint du mauvais éclairage des rues et propose de l'améliorer. Sa requête est opportune et urgente. Les nombreux citoyens qui doivent attendre les appoints de la lune pour se diriger à l'arrière de leurs habitations seront tous d'accord avec le proposeur. Ils seraient mieux à l'abri des chiens et des malfaiteurs.

Par la même occasion, on devrait apporter remède à une situation bizarre. Les plaques indicatrices des rues sont absolument invisibles lorsque la nuit noire enveloppe la ville, si un réverbère ne vient pas prodiguer ses rayons.

Les personnes en quête d'un nom de rue — on ne peut exiger de tout le monde d'avoir un bottin dans sa poche — font des tours et des détours inutiles, pour se rabattre de guerre lasse sur un passant ou un agent de police, qui donnent de vagues réponses ou confessent leur ignorance.

Il y a pourtant des plaques lumineuses; on en voit un peu partout au coin des routes et sur plusieurs maisons. Elles percent l'obscurité et rendent bien visibles lettres et numéros. Ce ne devrait pas être un mystère ni une grosse dépense pour s'en procurer au gros lot.

Visiteurs et Montréalais seraient grés à l'Administration municipale de cette commodité indispensable.

##### Suffrage féminin

Le suffrage féminin se répand. Les femmes de Belgique auront vraisemblablement le droit de vote aux élections de 1947. La Chambre belge discute le projet. Le gouvernement en a accepté le principe. Cette mesure suivra de près celle prise par la France où les Françaises exercent ce privilège pour la première fois au dernier scrutin général.

Les Canadiennes ont attendu jusqu'en l'année 1917 pour obtenir la prérogative de déposer un bulletin

(suite à la page deux)

### Appel de M. Soekarno à MM. Truman et Attlee et au Conseil de sécurité — Contrôle de l'énergie atomique — 8,000,000 à 10,000,000 d'Allemands menacés de périr

Des avions britanniques ont jeté aujourd'hui aux troupes indonésiennes de Soerabaja des feuillets leur enjoignant de se rendre sans conditions. L'ultimatum ordonne aux nationalistes de déposer les armes avant 6 heures demain matin; il est émis au nom du général Christison, commandant allié aux Indes néerlandaises. Cet ordre confirme les craintes exprimées hier par les chefs nationalistes que les troupes anglaises, avancent vers l'intérieur de Java pour désarmer les Indonésiens.

Le président Soekarno, de la "république indonésienne", a fait appel hier soir au président Truman, au premier ministre Attlee et au Conseil de sécurité, leur demandant d'intervenir pour empêcher qu'un combat acharné ne s'engage à travers l'île de Java. Dans cet appel, lancé peu après la publication de l'ultimatum britannique, M. Soekarno dit à M. Truman que les bonnes dispositions de l'Asie envers les Etats-Unis sont mises en danger par le fait que les Hollandais combattent en uniformes étatsuniens, qu'ils transportent de l'eau dans des réservoirs marqués des lettres U.S.A., qu'ils continuent à se servir de camions ainsi marqués, malgré les avertissements de Washington d'enlever ces indications de provenance.

M. Soekarno dit que cela cause de la confusion; les Hollandais, qu'il est impossible de reconnaître, tirent sur les Indonésiens, et cela provoque la suspicion des Indonésiens qui n'ont pourtant pas de griefs contre les soldats des Etats-Unis qui sont dans l'île pour des tâches légitimes. Dans son message à M. Attlee, M. Soekarno accuse les Hollandais d'avoir abusé de l'uniforme de la Croix-Rouge et d'avoir tué des femmes et des enfants. Il dit que la présence des troupes britanniques à Java est préjudiciable aux relations entre les Indonésiens et le peuple britannique. Au Conseil de sécurité des Nations-Unies, M. Soekarno a demandé de prendre des dispositions pour faire désarmer et évacuer de Java tous les Hollandais d'âge militaire, en attendant que les forces alliées aient terminé leur mission actuelle qui consiste à désarmer les troupes japonaises et à libérer les internés européens.

Les chefs nationalistes sont en train de rassembler 100,000 hommes dans le centre de Java; le poste de radio de Soerabaja, qui est aux mains des nationalistes, a transmis l'ordre aux Indonésiens de résister à toute tentative de débarquement des troupes hollandaises qui sont au large de l'île. Plusieurs chefs nationalistes ont pris la parole tour à tour à la radio hier soir pour demander au peuple de ne pas déposer les armes mais de combattre.

Le général Mansergh, qui a transmis l'ultimatum au gouverneur indonésien de l'est de Java, a dit qu'il exécuterait ces ordres en employant au besoin toutes les forces navales, terrestres et aériennes à sa disposition. Les feuillets jetés aux troupes ordonnent que les chefs nationalistes se rendent à Batairweg — dans Soerabaja — pour signer la reddition et qu'ensuite les soldats défilent un à un en déposant leurs armes par terre; les Indonésiens qui seront trouvés ensuite avec des armes seront punis. On dit aussi que les Britanniques rechercheront et puniront les coupables de l'assassinat du brigadier Mallaby.

Des observateurs croient que le conflit entre Hollandais et Indonésiens est devenu si aigu que seule l'intervention des Nations-Unies, ou peut-être des Etats-Unis, peut amener un règlement pacifique. Il est sûr qu'après l'ultimatum d'hier soir les Britanniques sont assez mal placés pour se faire accepter comme arbitres. Des chefs indonésiens ont dit que le résultat le plus probable de cet ordre ce sera de provoquer un soulèvement général dans toute l'île de Java. La situation sera encore aggravée si comme on l'annonce officiellement 4,000 soldats hollandais débarquent à Batavia demain.

Une explication possible de l'attitude anglaise c'est que le commandement semble bien organisé chez les nationalistes et qu'on paraît y voir une influence japonaise. De plus une armée de 20,000 Japonais qui était à Soerabaja serait disparue; mais tout cela est peut-être de la propagande afin de discréditer les Indonésiens. Après les indications de ces jours derniers selon lesquelles les Anglais auraient décidé de restaurer l'empire hollandais du Pacifique, cette demande de "reddition sans conditions" a même l'air d'une provocation. Les termes employés sont inutilement injurieux.

Voici des victimes de l'agression japonaise, un pays "libéré", et parce que cette population de 70,000,000 d'âmes demande ce qu'on lui a promis comme aux autres dans la Charte de l'Atlantique, on lui sert le vocabulaire employé avec retentissement contre l'ennemi vaincu. Un correspondant dit savoir de bonne source que les autorités britanniques accueilleraient volontiers l'arbitrage des Etats-Unis, et que les Hollandais, qui considèrent la question comme une "affaire de famille", pourraient aussi être amenés à en faire autant. C'est bien à souhaiter car en recourant à une solution de violence les Anglais et les Hollandais aideraient grandement la propagande soviétique en Asie. Sans compter le danger de provoquer des soulèvements ailleurs, danger d'autant plus sérieux que les Anglais font combattre des troupes indiennes à Java.

Mary" qui ramenait en même temps plus de 10,000 soldats étatsuniens. M. King est en route vers Washington où il participera aux entretiens qui commenceront demain, entre MM. Truman et Attlee. Le premier ministre anglais doit arriver à Washington demain entre 11 heures et midi. Il quittera Londres par avion ce soir et il attend le rapport atmosphérique du ministère de l'Air qui décidera si le groupe passera par la route de Terre-Neuve ou par celle des Açores.

Après une dernière réunion du cabinet anglais hier, un correspondant a écrit que selon toute probabilité M. Attlee insistera à Washington pour que la bombe atomique soit l'objet d'un contrôle international confié au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations-Unies. Cette attitude contredit à première vue celle de M. Churchill qui veut que les trois pays qui possèdent le secret le gardent jalousement, mais les deux points de vue sont réconciliés au moins pour un temps par l'opinion qu'a exprimée M. Bevin: qu'il s'écoulera un certain délai avant que le Conseil de sécurité soit en mesure d'administrer une telle fiduciaire, et que dans les circonstances actuelles l'lettre n'est pas prête à partager ce secret avec la Russie.

Les journaux d'hier soir à Londres ont publié la nouvelle sensationnelle d'une prochaine conférence des Trois; MM. Truman et Attlee inviteraient M. Staline à une réunion après leurs entretiens de Washington. L'"Evening Standard" dit qu'il n'y a aucune raison de croire que M. Staline soit malade. Par contre, à Paris, le journal "Libération-Soir" publiait hier une dépêche de Moscou disant que M. Staline a eu une attaque cardiaque le 4 novembre à Sochi, au bord de la mer Noire, et qu'il est hospitalisé à Gagri, près de Sochi. Les médecins auraient interdit au chef d'Etat russe de paraître aux cérémonies qui ont marqué l'anniversaire de la révolution rouge; d'ordinaire M. Staline prononçait un discours à cette occasion et assistait au défilé annuel de la Place Rouge; mercredi dernier, M. Molotov a remplacé M. Staline à ces manifestations.

A son arrivée à New-York, M. King a dit que l'énergie atomique est le problème le plus urgent aujourd'hui dans le domaine international; que la sécurité du monde à l'issue de la plus grande guerre de l'histoire dépend de la solution adoptée pour le contrôle de cette puissance. Il a dit qu'il souhaite que cette force serve au bien de l'humanité et non à sa destruction. Ce n'était sans doute pas le moment pour M. King de dévoiler des secrets, mais notre premier ministre est passé maître dans l'art de faire des déclarations qui laissent toutes les issues ouvertes.

### Lettre d'Ottawa

#### Le gouvernement propose l'adoption d'un drapeau

Il en laisse cependant le choix du modèle à un comité — La résolution gouvernementale et l'amendement Pearkes — L'Union Jack et le pavillon rouge — Un "Rule Britannia" et "O Canada" — L'embaras des conservateurs — M. Coldwell réclame un drapeau original — L'Union Jack symbole de l'unité nationale réalisée sur les Plaines d'Abraham

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 8 — La Chambre des Communes a abordé aujourd'hui l'étude de la résolution inscrite au nom du premier ministre à l'effet "qu'il importe, de l'avis de cette Chambre, que le Canada possède un drapeau national distinctif et qu'un comité mixte du Sénat et de la Chambre des Communes soit institué dans le but de faire étude et rapport sur un motif approprié pour ce drapeau."

On a souvent répété que le drapeau est un symbole, un symbole de la patrie. Jamais la valeur de symbolisme du drapeau ne s'est plus clairement manifestée qu'au cours du débat d'aujourd'hui. La discussion ne portait évidemment pas sur l'aspect artistique de la question, mais sur la signification politique du drapeau. Les impérialistes irréductibles en tenaient pour l'Union Jack, les impérialistes modérés admettaient la nécessité d'un drapeau canadien, mais en insistant pour y installer l'Union Jack — à la place d'honneur; les autonomistes réclamaient un drapeau original et vraiment canadien.

Le leader parlementaire du gouvernement, M. Ian Mackenzie, a posé nettement la question en ouvrant le débat. En votant la résolution qui lui est soumise, dit-il, la Chambre se trouvera à affirmer son désir de donner au Canada un drapeau national distinctif. Si la résolution est adoptée, il n'appartiendra pas au comité d'étudier la question de savoir s'il importe d'adop-

### L'actualité

#### Protégeons nos oiseaux

(Par Paul Després)

La froide température de l'hiver n'est pas l'unique raison qui contraint nos oiseaux à émigrer vers des contrées plus clémentes. Le manque de nourriture, la disparition de insectes, l'absence des graines de plantes enfouies sous la neige contribuent pour une bonne part à éloigner nos hôtes ailés de la région de Montréal. Il est hors de doute qu'un grand nombre d'oiseaux, bravant le froid et la neige, séjourneraient dans nos jardins au cours de l'hiver si nous pouvions leur fournir en égales quantités et qualité la nourriture que la nature leur dispense durant la belle saison.

Le suif, qui fait les délices des mésanges, des sittelles, des pics et des geais, entre également dans l'alimentation de tous les oiseaux d'hiver lorsque la température devient rigoureuse. Les sanonnets et les moineaux, invités ou non, s'en régalaient à toutes heures du jour. Les soulciets ou pinsons du Canada, les gros-becs des pins, les sizars, les pies-grisettes et même le cardinal, ce rare visiteur, mangent avec avidité les parcelles de suif, cet aliment gras, fortifiant, qui leur reconforte et leur aide à supporter les intempéries de l'hiver.

Une petite table, garnie de morceaux de suif de viande hachée, de noix décoratives, de miettes de pain, de graines diverses: millet, phalaris, tournesol, etc., installée près d'une hache de confitures ou d'un massif d'arbustes, ne tarde pas à devenir le rendez-vous de la gent ailée des environs lancée à la recherche de sa subsistance au milieu du paysage dépeuplé et au-dessus du sol glacé ou enneigé. Cette expérience réussit généralement à moins que les moineaux et les sanonnets, devenus surabondants, accaparent la nourriture et chassent les autres oiseaux des jardins; car il est prouvé à l'évidence qu'en toute saison ces deux oiseaux étrangers augmentent en nombre au détriment des oiseaux canadiens.

Lorsqu'on constate que les aliments offerts sont fréquentés par les oiseaux, désire-t-on admirer de plus près les convives emplumés,

(suite à la page deux)

### Le carnet du grincheux

Un juge d'Australie vient de décider que les huîtres sont des "animaux sauvages". C'est l'attaché de presse australien M. Dunbabin, qui nous le révèle. Cette désignation devra inquiéter force de nos dirigeants politiques qui pourtant paraissent bien domestiques.

Un locustic regrette que les portraits des chefs allemands accusés comme criminels de guerre n'aient pas paru plus tôt, car on en aurait pu faire des masques de l'Halloween. Mais cela vaut mieux ainsi, car dans certains cas on aurait pu se méprendre pour reconnaître certains des démodés qui fonctionnent en Pologne et dans les Etats baltes.

Entre 4 h. 30 et 6 h. 30 de l'après-midi, les tramways et les autobus de Montréal transportent plus de 230,000 personnes tandis qu'au cours de toute une journée, ils véhiculent pas moins de 1,668,000 voyageurs. De 5 h. à 6 h. de l'après-midi, environ 610,000 personnes quittent le centre des affaires pour retourner à leurs foyers. Ces personnes sont transportées au rythme de 1,000 à la minute.

Telle est la statistique de l'empaquetage sardinier qui traduit l'industrie monopolieuse du charroirage des êtres humains à Montréal.

Mais les charroyeurs alléguent pour leur défense: en raison de la congestion de nos rues, La Compagnie, au sens très défini de la Compagnie des Tramways, ou plutôt de la Montreal Tramways, ne voyagent qu'à une vitesse moyenne de 6 milles à l'heure; rythme "lentissimo" que nous connaissons bien.

Un officier de "la" Compagnie" attribue cet état de fait déplorable à l'étroitesse de nos rues. Vieux refrain — très ancien leitmotiv ou leitoteur — entendu depuis des générations et toujours sans remède.

La "circulation flexible", alias les automobilistes, renvoie le blâme à la "circulation rigide", et vice versa et le circuit du système se perpétue. N'embarrasse pas les rues par les embarras des autobus et les retards, dit la première à la seconde, et tout marchera bien. — Espèce de nuisance, c'est toi qui troubles mon passage avec tes parquements, réplique la "circulation" pneumatique.

Les irréconciliables dialogues ont des torts chacun de leur côté. Qui donc dérangera la querelle? Un arbitrage de pétons?

Le Grincheux

9-XI-45

### Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité et ne servent qu'à la relever davantage."

— ASCAL

### LA BOMBE ATOMIQUE

Le premier ministre du Canada, M. King, est arrivé à New-York ce matin à bord du paquebot "Queen"

### L'ALLEMAGNE

Cependant l'affirmation de M. King que le problème atomique est le plus grave ne rencontrera peut-être pas une adhésion unanime; car il y en a beaucoup d'autres qui paraissent encore plus urgents; entre autres celui de l'Allemagne. Le comité de la Chambre des représentants qui est chargé d'étudier la politique économique d'après-guerre projette de présenter au Congrès un rapport disant que de 8,000,000 à 10,000,000 d'Allemands mourront de faim et de maladie bientôt à moins que la Russie cesse d'enlever l'outillage des industries de consommation civile qui ne sont pas considérées comme partie du potentiel de guerre; ou encore que les Etats-Unis, le seul pays capable de le faire, entreprennent de nourrir les Allemands privés de leurs moyens de subsistance par les prélèvements russes.

Après un tel rapport venant d'une autorité indiscutable et d'une source qui ne peut être accusée de sympathie existante, il ne sera sûrement pas exagéré de parler d'atrocités soviétiques. Moscou répondra sans doute que ces représentants sont des réactionnaires et n'entendent rien à la démocratie. La nouvelle arrive à la veille de la conférence de Washington, et le jour même où commence une distribution des réparations allemandes.

C'est en effet aujourd'hui que se réunit à Paris une conférence de dix-sept pays alliés, en vue de la répartition d'une somme encore inconnue de valeurs industrielles et autres prélevées dans les zones occidentales de l'Allemagne, occupées par les Etats-Unis, l'Angleterre et la France. En vertu de l'accord de Potsdam, la Russie recevra le quart de toutes les réparations prélevées dans les zones de l'ouest, et les autres alliés se partageront le reste.

On n'a pas décidé définitivement quels seront les biens enlevés aux Allemands, la question est entre les mains de la commission de contrôle allié à Berlin, qui jugera par exemple si tel genre d'outillage tombe ou non dans les réparations. La commission de contrôle décidera aussi elle-même ce qui dans le matériel militaire et naval devra être distribué aux Alliés et ce qui devra être détruit. Un questionnaire rédigé le 28 août a été envoyé aux divers pays quant à leurs réclamations; on y tient compte du nombre des travailleurs déportés en Allemagne, du coût et des conséquences économiques de l'occupation allemande. La Russie n'est pas représentée à la conférence de Paris; les pays suivants y ont des délégués: Etats-Unis, Angleterre, France, Belgique, Canada, Australie, Danemark, Grèce, Hollande, Luxembourg, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Egypte, Nouvelle-Zélande, Afrique-Sud, Inde, Norvège.

Même si c'est à Berlin qu'on décidera de l'ampleur des réparations, les délégués réunis à Paris ne manqueraient pas de s'empresser officiellement de la façon d'agir des Russes qui sont en train de discréditer complètement l'occupation alliée et de soulever à travers le monde un courant de sympathie envers l'Allemagne. Plusieurs évêques allemands ont averti les Alliés de l'ouest que si le peuple souffre trop, le communisme sera inévitable. Personne ne le sait aussi bien que les Soviétiques eux-mêmes qui font de leur mieux pour provoquer le chaos partout. — Paul SAURIOL

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

n'ont jamais été aussi cordiales entre le Canada et la Grande-Bretagne. Nous, Canadiens, dit-il, avons arboré l'Union Jack et nous honorons toujours ce drapeau comme un symbole de notre patrie nationale...

français. Les membres de la CCF applaudissaient également. Quelques jeunes conservateurs applaudissaient mollement tandis que les autres s'abstenaient complètement.

Le major Peakarke

Lorsque M. Mackenzie a repris son siège, ce n'est pas le chef de l'opposition, M. John Bracken, qui s'est levé, mais le major-général George P. Peakarke, député de Nanaimo. On pouvait se demander s'il combattrait énergiquement la résolution, car les conservateurs avaient refusé de nommer des représentants au comité...

les anciens chefs du parti n'auraient jamais accepté pareille innovation et qu'il ne pouvait accepter la manière de voir du général Peakarke.

Le président de la Chambre, M. le Dr Gaspard Fauteux, l'a interrompu pour faire observer qu'il était six heures, mais avant de quitter son fauteuil il a rejeté l'amendement conservateur comme hors d'ordre.

Le gouvernement ne tenait apparemment pas à ce que l'on prit le vote sur la question, peut-être bien parce que plusieurs ministériels auraient pu être tentés d'accepter l'amendement conservateur et d'approuver le pavillon rouge qui renferme l'Union Jack plûtôt que de risquer que le comité parlementaire suggère un autre modèle de drapeau.

Vote et duel musical

Dès la reprise de la séance, à huit heures, M. Bracken en a appelé de la décision du président et ce fut le vote. Pendant que les timbres sonnaient pour avertir les députés absents de la Chambre, il s'est livré un duel musical entre la gauche et la droite.

Le général Peakarke a donc proposé un amendement qui aurait eu pour effet d'adopter immédiatement le pavillon rouge de la marine marchande comme drapeau national du Canada. Il a soutenu que ce pavillon rouge s'est imposé par une longue tradition, qu'il rappelle de nombreux souvenirs puisqu'il a souvent servi nos troupes sur le champ de bataille...

M. M.-J. Coldwell

M. M.-J. Coldwell, le chef de la C.C.F., prononcé le meilleur discours de la journée. Il a affirmé que le Canada, qui a donné l'exemple pendant si longtemps aux autres Dominions dans son évolution constitutionnelle, se doit de ne pas se laisser dépasser aujourd'hui en adoptant un plus tôt un drapeau national, un hymne national et se faire reconnaître le droit d'amendement au drapeau distinctif en faisant que le pavillon rouge n'en est pas un parce qu'il ne se distingue guère de l'Union Jack tant qu'il n'est pas complètement déployé.

Si nous ne pouvons nous entendre immédiatement sur le drapeau que nous allons donner à notre pays, dit-il, il vaut mieux retarder l'adoption d'un drapeau que d'en choisir un qui ne soit pas vraiment représentatif. Je suis heureux que l'on ait formé un comité pour étudier la question et j'espère qu'il ne se hâtera pas de choisir un drapeau qui ne serait pas vraiment distinctif. Il nous faut prendre tout le temps voulu de choisir un drapeau vraiment distinctif parce que la décision que nous allons prendre intéressera les générations à venir.

Chez les créditistes

Chez les créditistes comme chez les conservateurs, ce n'est pas le chef du parti qui s'est levé pour participer au débat, mais un simple député, M. Walter F. Kuhl, de Jasper-Edson. Il semble que l'on n'ait guère réussi à faire unanimité sur le sein de ce groupe. On trouve de forts éléments impérialistes dans ce groupe. M. Kuhl a déclaré que les créditistes sont favorables à l'adoption d'un drapeau canadien, mais que la mesure est prématurée parce que la position constitutionnelle du Canada est mal assurée.

M. J.-F. Pouliot

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a fait un discours fort spirituel pour démontrer que le pavillon rouge de la marine n'était pas acceptable comme drapeau national du Canada. Après avoir fait l'historique de tous les pavillons anglais, il a posé en principe qu'un drapeau est l'emblème d'un pays et non d'une nationalité et que par conséquent l'Union Jack qui est le drapeau du Royaume-Uni ne saurait être celui du Canada. M. Pouliot s'est ensuite livré à une critique hérauldique fort amusante des armoiries du Canada dit, qu'il appelle, le pavillon rouge, après avoir rappelé qu'à l'origine et jusqu'en 1892, ces armoiries étaient celles de quatre provinces qui constituèrent la Confédération en 1867.

Les conservateurs ont ensuite chanté 'Never let the old flag fall' et les autres joustics libéraux, parmi lesquels on croyait reconnaître des voix françaises, ont riposté en clamant 'Hail, hail, the gang's all here'. Les conservateurs ont enfin chanté 'The Maple Leaf for ever' que d'autres veulent opposer à l'hymne de Calixa Lavallée.

Le vote a été de 99 à 70. Les députés de la CCF ont tenu un caucus improvisé sur le parquet de la Chambre et ils ont décidé de voter avec les conservateurs pendant que leur chef, M. Coldwell, s'en allait derrière les rideaux. On ne sait pas si cette décision provenait du regret de n'avoir pas l'occasion de se prononcer sur le fond même de la question ou bien de la crainte de plusieurs d'entre eux à paraître manquer d'ardeur pour défendre l'Union Jack. Les créditistes ont également voté avec les conservateurs.

MM. Maxime Raymond et René Hamel, du Bloc Populaire, MM. Frédéric Dorion et Paul-Edmond Gagnon, indépendants, se sont levés avec empressement pour appuyer le gouvernement. MM. Herbert W. Herridge, député coopératiste indépendant de la Colombie, et Fred Rose, député communiste de Montréal-Cartier, en ont fait autant.

Discours impérialistes

Le débat s'est alors poursuivi et on a entendu toute une série de discours impérialistes. Les libéraux se sont abstenus pour obtenir l'adoption le plus rapidement possible et les députés de langue française étaient particulièrement pressés à réclamer le vote. Les conservateurs de la vieille garde qui ont alimenté le débat étaient déchirés entre le désir de conserver l'Union Jack et le souci de voir ce que l'Union Jack ait la place d'honneur sur le nouveau drapeau qui semble devoir être adopté.

M. Frédéric Dorion

M. Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay, a félicité en anglais M. Coldwell de son discours de l'après-midi, puis il a félicité en français le gouvernement de sa résolution qui comporte le principe même de l'adoption d'un drapeau national pour le Canada. Il a exprimé le regret que certains membres du parti progressiste-conservateur ne comprennent pas la différence entre le servilisme colonial et la libre association.

Il ne s'agit pas de savoir, dit M. Dorion, si nous devons sortir du British Commonwealth, mais de prendre une décision qui démontrera que nous sommes enfin conscients du rôle que nous jouons dans cette association et qui donnera certainement un plus grand valeur aux actes que nous posons délibérément. Tout en affirmant que nous devons toujours nous diriger vers une indépendance de plus en plus complète, le dis qu'à l'heure actuelle, à cause des problèmes difficiles qui se posent dans le monde entier, il est préférable encore de rester dans le moment, de faire partie de la communauté britannique des nations.

L'actualité

(suite de la première page)

rien de plus facile alors! Il suffit de rapprocher graduellement la table des habitations. Les visiteurs commentent au festin, habitués aux mets variés, familiarisés avec l'environnement, suivront les déplacements successifs de la table aux provisions. A la suite des mélanges dont l'ingéniosité et la hardiesse, sans égales chez nos hôtes d'hiver, font l'admiration des naturalistes, tous viendront s'abattre sur les verandas, à condition qu'on ne grimperait pas les incursions des chats domestiques dont l'amour de la bonne chère est trop souvent funeste aux petits oiseaux.

Rassemblé à l'ombre de nos demeures où il trouve asile, protection et subsistance, le petit monde allé nous fera confiance en échange de l'attention qu'on lui témoigne et des bons soins qu'on lui dépeut. Les mélanges, qui ne sauraient résister à l'attrait des amandes de noix, prennent le risque de se poser dans la main qui leur tend ce délicieux régal. Les sifflets et les pics, mis en confiance à la vue de la sécurité dont jouissent les mélanges en présence des hôtes de la maison, consentent souvent à venir chercher la nourriture au bout des doigts de leurs protecteurs.

M. John H. Blackmore, député créditiste de Lethbridge, a fait une grande profession de foi impérialiste en disant que l'Empire est la plus grande institution qui existe ou qui a jamais existé. Il a même trouvé des accents messianiques pour affirmer que l'Union Jack est le drapeau le plus chrétien qui soit puisqu'il renferme une triple croix. Il tient absolument à ce que le nouveau drapeau sur le parquet de la Chambre, il canadien renferme l'Union Jack. Il est assez amusant d'entendre les créditistes de langue française désigner la province de Québec comme la Nouvelle-France tandis que leurs associés de langue anglaise le disputent aux Tories torontois en ferveur impérialiste.

M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, a affirmé qu'il est inexact de prétendre que le Canada n'a jamais eu de drapeau, puisque le pavillon rouge était généralement admis au temps de son enfance. Il a réclame l'Union Jack à la place d'honneur sur le nouveau drapeau et a cité une déclaration dans ce sens faite à un groupe d'anciens combattants. Il a surtout insisté sur la nécessité de ne prendre aucune décision qui puisse donner à l'étranger l'impression que les liens impériaux s'affaiblissent et prédit que le Canada aura besoin de l'Empire pour défendre son sol lors de la prochaine guerre.

M. Fred Rose, député communiste de Cartier, s'est déclaré favorable à un drapeau canadien et à un hymne national qui devrait être O Canada. Il ne veut pas voir l'Union Jack sur le drapeau parce qu'il ne veut pas que l'on associe le Canada à l'oppression de millions de personnes victimes de l'impérialisme. Il ne veut pas que l'on parle de drapeau chrétien, parce que le drapeau doit représenter une nation et non une religion.

MM. J. R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Nord, T. A. Kidd, député conservateur de Kingston, J. H. Ferguson, député conservateur de Simcoe-Nord, et Garfield Case, député conservateur de Grey-Nord, ont ensuite parlé tour à tour pour défendre l'Union Jack et faire observer que la Chambre avait bien d'autres questions à étudier que celle-là.

M. Kidd a dénoncé ceux qui veulent miner la solidarité impériale en réclamant un drapeau, un hymne national et un gouverneur général canadien; il a terminé par une péroraison sur le tombeau du soldat inconnu à l'abbaye de Westminster où l'Union Jack occupe la place d'honneur.

MM. Ferguson et Case ont multiplié les tirades passionnées sur l'Union Jack, ses gloires, l'héroïsme des soldats ensevelis dans ses plis, qui ont arraché quelques exclamations d'impatience aux députés de la droite. Une interjection moqueuse a même à un moment donné coupé court à une belle envolée de M. Case. Tous deux ont eu le bon goût d'inviter les Canadiens français à se rallier à la défense de l'Union Jack devenu symbole d'unité canadienne depuis la bataille des Plaines d'Abraham et en rappelant que la Grande-Bretagne est restée debout quand la France a succombé pendant la dernière guerre.

M. E. G. Hansell, député créditiste de MacLeod, a ajourné le débat à onze heures. M. Mackenzie a annoncé que l'on abordera demain l'étude du projet de loi constituant une société d'hypothèques pour encourager la construction de maisons d'habitation. Le député conservateur de York-Sud, le colonel Alan Cockram, a protesté rageusement en disant que le gouvernement devrait disposer de la résolution sur le drapeau. Le débat reprendra sans doute la semaine prochaine.

Paul DESPRES

Paul DESPRES

Paul DESPRES

Bloc-notes

(suite de la première page)

dans les urnes électorales. Les Québécois ont reçu cette attribution en 1940, par une loi du gouvernement Godbout.

Le Pape Pie XII, au cours d'une audience récente accordée à des Italiennes, leur donnait le conseil de participer activement à la vie politique. Entre les mains de la femme catholique, le bulletin de vote constitue un moyen important pour l'accomplissement de ce qui est pour elle un strict devoir de conscience, particulièrement aujourd'hui, proclame le Souverain Pontife.

Malheureusement, la plupart des électrices restent timides en face du bulletin de vote; un nombre encore trop restreint exerce l'électoral. On s'en rend compte à chaque consultation populaire. Et dans Québec, aucune n'a osé affronter la candidature et se mesurer avec l'autre sexe sur les tribunes électorales.

Ces 24 femmes au Parlement

Un conférencier propose d'introduire les femmes au Parlement par une porte plus large: vingt-quatre d'entre elles formeraient un Bureau consultatif et siègeraient à titre de consultantes au cours des sessions. Ces conseillères législatives devraient avoir atteint la maturité: trente ans d'âge au moins; elles seraient choisies sur "la recommandation des autorités religieuses et civiles".

"La Chambre délibérante masculine et ce Bureau consultatif féminin formeraient comme un vaste Comité mixte qui bénéficierait de la collaboration des deux grandes divisions de l'humanité, dans un but d'intérêt commun". Les chances de réussite de ce beau rêve sont minces; il se heurterait en premier lieu à de multiples obstacles d'ordre pratique que connaissent bien les habitués du sérail parlementaire.

Louise ROBILLARD

Pierre VIGEANT

PRESCRIPTIONS. A PHIMISTES A VOTRE DISPOSITION. SERVICE JOUR et NUIT. PHARMACIE MONTREAL. HA. 7251

Nouveau mode de sténographie. Réunions-Conférences. Entente conclue entre l'union et les salaisons.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON. CHEZ A.L. DUPONT LEE.

POUR VOTRE ARBRE GÉNÉALOGIQUE. Consultez l'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN.

Nécrologie

- AUGER — A Montréal, le 6, à 51 ans. Joseph AUGER, époux de feu Antoinette Brûlotte, 1365 Craig est. CARON — A Montréal, le 8, à 47 ans. Mme Siméon CARON, née Juliette Hurteau, 2114 Jacques-Hérault. CHARBONNEAU — A St-Esprit le 7, à 80 ans. Eugénie Larose, épouse de Roch Charbonneau. COSSÉTE — A Montréal, le 7, à 42 ans. Mme Willie Cosséte, née Juliette Massicotte. DAVIAU — A Montréal, le 8, à 82 ans. Alphonse Daviau, époux de Lumina Villeneuve, 5719 St-Antoine. DESMARAIS — A Montréal, le 7, à 78 ans. John B. Desmarais, époux de Léontine Dionne, 7509 av. DuRocheur. D'OSORIO — A Montréal, le 7, à 50 ans. Bernadette Heynemann, épouse de Salvatore D'Osorio, 613 Gouard. FÉLION — A Montréal, le 6, à 75 ans. Ondine Félion, épouse de Camille Félion. FOURNIER — A Montréal, le 7, à 68 ans. Victor Fournier, époux d'Eva Desnoyers, 6356 Alma. GATY — A Montréal, le 8, à 87 ans. Berthilde Gaty. GOUGEON — A Montréal, le 8, à 80 ans. Mme veuve Joseph Gougeon, née Emma Cloutier. GUSTYIN — A Montréal, le 7, à 76 ans. Joseph Gustyn, époux de Rose Hean. HERBERT — A Montréal, le 7, à 43 ans. Antoinette Chapleau, épouse de Jos. H. Lalonde Hébert, 1323 Beaubien. LABELLE — A St-Jérôme, le 7, à 89 ans. Aldre Labelle, époux de Flore Labelle. LAPORESTE — A Montréal, le 6, à 59 ans. Hildge Lapreste, épouse de ses noces de feu Bernadette Vézina, en 2e, d'Albina Côté dit Deslauriers, 1877 Paquet. LALONDE — A Montréal, le 7, à 75 ans. Alfred Lalonde, époux de feu Georgiana Fallis, 83 Turgeon. LANGLOIS — A Montréal, le 7, à 51 ans. Noél, fils de feu Eugène Langlois et de feu Marie-Anne Breault. LAPLANTE — A Montréal, le 8, à 49 ans. Adolphe Laplante, époux de Cléa Laplante. LAVERTUE — A Montréal, le 7, à 68 ans. Louis-Vallée Lavertue, époux de Marie-Élise Coeurte. LAVERGNE — A Montréal, le 7, à 26 ans. Georgette, fille d'Adrien Laverdure et de Maria Lemire dit Marois. MURPHY — Le 8, à 59 ans. Edouard Murphy, époux de feu Edouard Murphy. PACE — A Montréal, le 7, Anna Domitilia Tomel, épouse de Antonio Pace, 761 Versailles. PINEL — A Montréal, le 7, à 40 ans. Mme Ferdinand Pinel, née Antoinette Gauthier, 531 St-Jérôme. RAVARY — A St-Jérôme, époux de Soulanges, le 8, à 85 ans. Hector Ravary, de Soudan Dorina Charlebois. RIVES — A Montréal, le 8, à 40 ans. Willie Rives, époux de Rose-Anne Sarasin, 1834 Vial. STE-MARIE — A Laprairie, le 7, à 72 ans. Anne Ste-Marie, épouse d'Emilia Charbonneau. TIMM — A Montréal, le 7, Florence Berthiaume, épouse de Fred Timm, 4892 ave du Parc. TROPIN — A Montréal, le 7, à 60 ans. Mme Ursula Tropin, née Edouardine Fugère, 4358 Beaudin.

A L'ETRANGER

Columbus, Ohio, 6 nov. (U.P.) — A l'âge de 88 ans, est décédé M. John C. Speaks, ancien représentant de Columbus au Congrès des Etats-Unis et brigadier-général lors de la première guerre mondiale. Le général Speaks était le père de Margaret Speaks, très bien connue comme chanteuse, et frère d'Oley Speaks, compositeur. Les général Speaks, un républicain, était membre de la Maison des représentants de la 29e législature de l'Ohio de 1916 à 1923. Il avait servi au Comité de service militaire, il avait servi au Comité de la Maison militaire durant la majeure partie de sa carrière au Congrès. Franklin, N.-J., 6 nov. — A l'hôpital Franklin, est décédé le Dr. Mary Vanuxem, psychologue du Lac Mohawk, N.-J., qui s'est surtout spécialisée dans le traitement des maladies mentales. Easton, Penn., 6 nov. — A l'hôpital Easton, à l'âge de 87 ans, est décédé le Dr. Eugene Cook Bingham, à la tête du département de chimie du collège Lafayette de 1916 à 1939 et qui depuis s'est complètement donné comme professeur de recherches. A Montréal, à l'âge de 67 ans, est décédé des suites d'un accident survenu il y a deux semaines, M. J. N. McGoun, secrétaire-trésorier de la compagnie Hart et Adair Ltd, marchand de charbon. A Montréal, il avait reçu son éducation à l'ancienne académie de Westmount. Il était attaché à la compagnie Hart et Adair depuis plus de vingt-cinq ans. Il était membre à vie de l'Association du Mont-Real Amateur Athletic, membre du St-Joseph's Athletic Club, des directeurs de la Navy League du Canada et ancien membre du Club de golf Marlborough. Lui survivent sa femme, née Lila Logan; un fils, M. J. R. McGoun et une fille, Mme C. R. Payan.

Imprimés de deuil

MEMOIRS — REMERCIEMENTS — Imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande. L'imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est. Montréal. Tél. BELCH 3361.

CALENDRIER

11e mois NOVEMBRE 30 jours. Demain SAMEDI, 10 NOVEMBRE 1945. S. ANDRE AVELLIN, confesseur. Lever du soleil, 6 h 52. Coucher du soleil, 4 h 35. Lever de la lune, 9 h 05. Coucher de la lune, 8 h 47. Nouvelle Lune, le 4, à 8 h, 1.34m du soir. Premier Quartier, le 12, à 6 h, 34m du soir. Pleine Lune, le 19, à 10 h, 13m du matin. Dernier Quartier, le 26, à 8 h, 28m du matin.

Table of the month of November 1945 with days of the week and dates.



Cette photo a été prise au cours de la cérémonie qui a marqué la présentation d'un avion Cornell appelé 'City of Westmount', par les écoliers de cette ville au C.A.R.C. Cette cérémonie a eu lieu en marge du 9e emprunt de la Victoire et ce sont les écoliers de Westmount qui ont payé cet avion avec les timbres de guerre souscrits au cours de l'année scolaire. Sur la photo, de g. à d., sont les écoliers catholiques Percy Adams, Barbara Chambers, représentant les écoliers protestants; Ross Clark, représentant conjoint de l'île de Montréal au Comité des finances de guerre; et le capitaine de groupe, W. F. M. Newson, qui a reçu l'avion au nom du C.A.R.C. Les deux écoliers tiennent dans leurs mains la plaque remise aux écoles de Westmount pour commémorer cet événement.

POUR MÉNAGER VOS YEUX LAMPES DE QUALITÉ LACO.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste. 168 est. S.-CATHERINE.

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6.00

(Sauf Montréal et la banlieue)

Etats-Unis et Empire britannique 8.00

UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00

Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: Partitlement sugeux et froid.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 52.

Minimum aujourd'hui, 38.

Même date l'an dernier, 30.

Même date l'an dernier, 30.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 30.00; 11 h. a.m., 29.95; midi 29.90

Sur le front international

Prochain départ de M. Attlee pour Washington — Craintes du premier ministre britannique au sujet de la bombe atomique — Le Canada n'a jamais été en guerre avec la Bulgarie — La réduction des taxes aux Etats-Unis — Troubles en Roumanie — Les bagarres reprennent en Egypte — En Chine et au Japon — Cabinet remanié en Afrique du Sud

Voici, d'après les dernières dépêches transmises par l'Associated Press et la Canadian Press, la situation présente dans les différents pays du monde:

Grande-Bretagne

Prenez aujourd'hui la parole quelques heures avant son départ en avion pour Washington, le premier ministre Attlee a déclaré qu'en face du danger que représente la bombe atomique, "on ne peut plus concevoir aucune expansion territoriale ni aucun rêve de domination qui vaille le prix qu'il faudrait lui payer".

"A moins que les relations entre peuples ne s'établissent sur un nouveau pied, a-t-il dit, il est à craindre que notre civilisation ne se détruise elle-même à un rythme incroyable."

L'Evening Standard de Londres a reproduit aujourd'hui une révélation faite par le premier ministre Mackenzie King au cours de son récent voyage à Londres. Il appert, d'après cette révélation de M. King, que le Canada n'a jamais été en guerre contre la Bulgarie.

Le fait est attribuable à une distraction qui s'est produite au département des Affaires étrangères du Canada. Dans la hâte de déclarer la guerre aux satellites de l'Allemagne en Europe, on aurait bien pensé à la Roumanie, à la Hongrie et à la Finlande, mais on aurait oublié la Bulgarie.

Le Standard dit que l'erreur fut découverte après coup, mais M. King, à qui on avait demandé d'insérer une clause supplémentaire, a été trop pris par d'autres questions et a négligé de le faire. "Le Foreign Office se demande maintenant comment procéder pour permettre légalement au Canada de participer aux négociations relatives à un pays contre lequel il n'a jamais été en guerre".

L'usage de la bombe atomique comme instrument de puissance internationale peut aussi bien être utilisée par les petits Etats que par les grandes puissances, a déclaré dans une interview aujourd'hui une des autorités les plus compétentes en matière d'énergie atomique. "Tout pays a-t-il ajouté, peut être tenté d'utiliser cette force pour intimider ses voisins. Aussi une collaboration internationale efficace s'impose-t-elle pour parer à ce danger."

Etats-Unis — On a annoncé aujourd'hui à la Maison-Blanche que le président Truman avait signé hier la loi accordant aux individus et aux groupes une diminution de taxes de \$5,920,000,000 pour l'année 1945. La signature du président était le seul geste officiel qui manquait pour donner à ce texte valeur de loi.

M. Truman est le premier président depuis 16 ans à signer une réduction de taxes. En 1929 le président Herbert Hoover a signé son nom au bas d'une liste de taxes à diminuer comme présent de Noël. Les parrains de cette mesure au Congrès ont souligné que cette réduction stimulera les affaires pour la période de reconversion, et créera de l'emploi.

Roumanie — Des troupes armées ont fait feu près du palais royal de Bucarest, sur une foule manifestant contre la défense qui en avait été faite, à l'occasion du 24e anniversaire du roi Michel de Roumanie. Quand le général russe Soudiakov a ordonné de cesser le feu, il y avait déjà six heures que la lutte durait entre communistes et partisans du roi Michel. Cinq personnes au moins ont été tuées et près de 100 ont été blessées.

Egypte — Les victimes du progrom arabe contre les Juifs de Tripoli se chiffrent à cent selon les dernières dépêches. Malgré les ordres les plus sévères donnés à la police et la permission de faire feu sur la foule, les troubles ont repris dans cette région où les relations ethniques ont très longtemps été pacifiques.

Le premier ministre Mahmoud Nokrasky pacha a décrété aujourd'hui que toute célébration publique du 26e anniversaire du "jour de combat national" est formellement interdite. Cet ordre, qui vient à la suite des sanglantes émeutes antisémites du Caire, d'Alexandrie et de Port-Saïd et d'autres villes au-

La situation demeure inchangée à Windsor

Le ministre ontarien du Travail attendu aujourd'hui — Aucun détail sur les entretiens d'hier

Windsor, 9 (C.P.) — La situation à Windsor est à peu près la même. Toutefois, les perspectives d'une entente avec la compagnie et les grévistes sont "quelques peu meilleures, mais pas beaucoup".

Que se passe-t-il? On ne le sait au juste. M. Mitchell est muet et même invisible. Hier soir, peut-être pour faire arrêter la rumeur qu'il était rendu à Ottawa, le ministre fédéral du Travail a eu une très brève entrevue avec les journalistes.

Tout ce que l'on sait, c'est que M. Mitchell, accompagné du procureur général ontarien Blackwell et de M. McCullagh, G. Greene, aurait rencontré Henry Ford II à Detroit hier. Les activités d'aujourd'hui seront basées tout probablement sur les résultats de cet entretien. Si cette conférence a eu lieu l'on s'attend à ce que M. Mitchell convoque sous peu les représentants de l'union.

M. Blackwell, le procureur général, a eu un entretien de trois heures hier avec M. Burt. Ils auraient tout simplement discuté de la loi et du maintien de l'ordre, car si les relations entre l'union et la compagnie avaient été en jeu, il est certain, croit-on, que M. Mitchell aurait participé à cette entrevue.

Ce matin, George Burt, directeur régional de l'U.A.W., Tom McLean, son assistant, et Roy England, président du local 200 de la Ford, sont entrés à l'hôtel où loge M. Mitchell, après avoir déclaré aux journalistes qu'ils s'en allaient "recontrer un ami".

Entretiens, le ministre du Travail attendait un téléphone des autorités de la compagnie pour savoir s'il y aura une réunion des représentants du gouvernement et de la compagnie.

Après avoir passé une heure avec M. Mitchell, les trois représentants de l'union ont quitté l'hôtel pour aller rencontrer le comité de négociations de l'U.A.W.

L'arrivée du ministre provincial du Travail, M. Charles Daley, changeant quelque chose à la situation? On sait que M. Daley est revenu de son voyage en Europe où il a participé à la conférence internationale du Travail à Paris. Il est attendu aujourd'hui à Windsor.

La force policière demeure toujours dans les baraquas. Il semble que l'attitude adoptée par la province soit la suivante: tant que la compagnie ne fera aucun effort pour entrer dans l'usine, tant par conséquent qu'il n'y aura pas d'engagement avec les grévistes, la police ne prendra aucune mesure contre la forme actuelle de piquetage.

Ottawa, 9 (C.P.) — M. A. R. Mosher, président du Congrès ca-

Nécessité actuelle de la solidarité nationale

M. Duplessis déclare qu'elle constitue une question de vie ou de mort pour le peuple canadien

Québec, 9 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a été l'hôte d'honneur au déjeuner de la première journée du congrès de l'Union des conseils de comté, le chef du gouvernement a déclaré que la solidarité nationale, est plus nécessaire que jamais et que de constituer une question de vie ou de mort pour le peuple canadien.

M. Duplessis a parlé à l'issue du déjeuner, tenu sous la présidence de M. Wilfrid Labbé. M. Bona Dusault, ministre des Affaires municipales, l'a présidé. A la table d'honneur figuraient M. Patrice Tardif, des conseillers législatifs, des députés et plusieurs autres personnalités.

Le premier ministre, faisant l'éloge de M. Labbé, président de l'Union des conseils de comté, a déclaré qu'il est un préfet de comté et un maire éminemment qualifié. Après s'être donné le titre de rural, soulignant qu'il partage ce titre avec le ministre des Affaires municipales, M. Duplessis a dit qu'il se glorifie de ce titre, ajoutant que la vie rurale est pour ainsi dire la source de la vie provinciale.

"J'ai appris, a dit l'orateur, à considérer la campagne comme la base de tout vrai progrès et de toute vraie prospérité, a-t-il dit. C'est par la campagne que nous survivrons". Il ajoute que la campagne a gardé ses traditions parce qu'elles sont essentielles comme les points cardinaux pour orienter les activités humaines. "Soyons contre la routine, dit-il, mais favorisons la conservation de nos traditions. Il n'est pas d'avancement possible qui puisse se baser sur l'oubli du passé."

"Le cœur de la province ne peut s'épanouir, dit-il, si la vie rurale ne s'achemine vers le progrès et la prospérité."

La décentralisation — Félicitant les congressistes de leur grand nombre, le premier ministre a déclaré ensuite que la vie municipale est le symbole de la nécessité de la vie provinciale. Il a dit que leur groupement constitue un symbole vivant de la nécessité de la décentralisation. Il explique que les maires sont plus près du peuple que les préfets de comté et que le gouvernement provincial est plus proche que le gouvernement fédéral.

Demandant aux délégués d'attacher une attention toute spéciale à l'étude des problèmes difficiles qui surgissent, problèmes dont l'importance dépasse encore ceux qui se posent avant l'acte d'Union et de la Confédération de 1867, il insiste en disant qu'il leur importe tout particulièrement de s'intéresser à la solution de ces problèmes.

"C'est vous, dit-il, qui êtes les vrais dépositaires de nos prérogatives et de nos droits. Il vous incombe de formuler vos réclamations et vos suggestions. Votre rôle dépasse en importance les cadres de la vie municipale. Il atteint ceux de la vie familiale, sociale, provinciale et nationale."

M. DesMarais et les bibliothèques

Le chef du conseil commente la première assemblée de la Commission des bibliothèques

M. Pierre des Marais, leader du Conseil municipal, a déclaré ce matin que le rapport de la première assemblée de la Commission des bibliothèques, tenue hier à l'hôtel de ville, le justifie pleinement d'avoir décliné l'offre de faire partie de cette commission.

Me Guy Vanier, conseiller municipal et président de la Commission, a en effet proposé que l'on étudie la possibilité de faire des octrois aux bibliothèques de paroisses et de quartiers, qui existent actuellement à plusieurs endroits de la ville. Selon M. des Marais une telle proposition est inadmissible et c'est parce qu'il la prévoyait qu'il n'a pas voulu faire partie de la commission.

Pour améliorer notre système de bibliothèques, dit M. des Marais, on ne saurait procéder autrement que sur une échelle municipale. Ce qu'il faut ce n'est pas de donner quelques centaines de dollars par année à des bibliothèques où l'on trouve actuellement quelques volumes, mais bien d'établir d'authentiques succursales de la bibliothèque municipale.

Selon M. des Marais si l'on commence à fournir des fonds à ces bibliothèques de deuxième et de troisième importance on n'en finira plus et il deviendra bientôt impossible de songer à faire un travail d'ensemble et de quelle envergure. Le chef du conseil est d'avis que ces octrois multipliés donneront le coup de mort au projet de succursales.

Quand viendra le temps d'établir ces succursales, dit M. des Marais, on aura objection à les établir dans tel ou tel quartier parce que l'on y subventionnera déjà la bibliothèque de paroisse.

"Et Montréal restera toujours avec une foule de petites bibliothèques, susceptibles tout au plus de satisfaire une partie infime de la population".

Commissaires d'écoles chez M. Duplessis

Les délégués de l'Association des commissaires d'écoles de la province de Québec rencontreront les autorités provinciales mercredi, le 14 novembre.

Les directeurs de l'Association des commissaires d'écoles nommés à l'occasion du congrès provincial tenu le 17 octobre dernier à Québec se rendent rencontrer le premier ministre et son cabinet afin de faire part du travail accompli à l'occasion du congrès.

Tous les directeurs sont donc priés de se rendre à Québec sans aucun autre avis.

Il y aura à 10 h. a.m. réunion des délégués à l'hôtel Château Champlain. La délégation se rendra à 2 h. au parlement.

Cinq personnes victimes d'une fuite de gaz

L'escouade de secours de l'Hydro-Québec a été appelée cette nuit à 3 h. 45, au No 2525, rue Ste-Catherine. On y a trouvé Mlle Germaine Champagne, 42 ans, Cécile, 20 ans, Roger, 15 ans, Denise, 8 ans, et Lyse Champagne, 6 ans, affectés d'un mal de tête et d'étourdissement provenant d'émanations de gaz venant probablement de la rue.

Condamné à 10 ans de pénitencier

Hamilton, 9 (C.P.) — Thomas Cranman, âgé de 27 ans, de Toronto, a été condamné aujourd'hui à 10 ans de pénitencier, après avoir été trouvé coupable de vol à main armée. Il a également été condamné à deux ans, la sentence étant concurrente avec la précédente, pour avoir accepté des marchandises volées. L'accusé s'était avoué coupable.

La liste électorale dans la Beauce

St-Georges de Beauce, 9 (C.P.) — La révision des listes électorales en vue de l'élection complémentaire provinciale du comté de Beauce, a été complétée hier et les nouvelles listes ont été affichées aujourd'hui d'un bout à l'autre du comté. Ce comté compte 22,585 électeurs.

L'élection aura lieu le 21 novembre prochain.

L'état de M. Meunier est satisfaisant

M. Honoré Meunier, blessé avant-hier soir par un tramway du circuit Beury, semble prendre du mieux aujourd'hui. Son état est "satisfaisant", ont dit les médecins de l'hôpital St-Luc. On ne l'a toutefois pas encore examiné aux Rayons X et, par le fait même, on s'est encore incapable de déterminer s'il souffre vraiment de fractures du crâne et des clavicles.

Importante assemblée

Lundi soir au chalet du parc Jarry aura lieu une assemblée afin de commencer l'organisation des ligues de hockey de toutes catégories pour cet hiver. Le succès remporté l'an dernier a été des plus encourageants.

Toutes les catégories seront acceptées de l'intermédiaire à peewee.

L'organisation de ces ligues est sous la tutelle du département des sports et jeux de la ville de Montréal dont Georges Mantha est le surintendant. Le moniteur de district de cette division pour la ville de Montréal est R. Ménard, qui depuis de nombreuses années s'occupe d'organisation de ligues et de sport dans le nord de Montréal.

La province et l'île ont dépassé leur objectif

Messages des présidents provinciaux conjoints — Le pays a souscrit à date \$1,520,428,600 — La province a atteint 102.76 p.c. de son objectif, et l'île de Montréal 101.53 p.c. — La campagne se termine demain soir — A travers la province — Les derniers résultats par unité

La province de Québec a dépassé son objectif: telle est la bonne nouvelle que nous ont apprise ce matin les quartiers généraux provinciaux du comité national des finances de guerre.

L'île de Montréal simultanément a dépassé aussi son objectif, nous apprend-on de la même source.

La province de Québec a souscrit \$40,876,200 au cours de la dernière journée pour atteindre \$432,625,100, soit 102.76% de son objectif de \$421,000,000.

L'île de Montréal, qui a souscrit \$30,977,550 au cours de la même journée, a atteint \$316,776,100, soit 101.53% de son objectif de \$312,000,000.

"Encore une fois, les citoyens de la province de Québec ont dépassé nos prévisions les plus optimistes", ont déclaré ce matin les présidents provinciaux conjoints, MM. E.-L. Fatacheau, C.P., c.r., F. Philippe Brûlé, C.B.E., c.r., L.-A. Taschereau, c.r., et M. E. A. Maenut, c.r. "Ils ont répondu avec enthousiasme à la demande du Canada et compris l'excellence du placement offert par le neuvième emprunt. A tel point qu'ils continuent à souscrire après avoir atteint leur objectif parce que plus que jamais ils veulent profiter de l'avantage de placer leur argent dans les meilleures valeurs au monde."

L'objectif de la province est atteint mais la province voudra dépasser tous les records jusqu'à présent établis et c'est dans cet esprit que la campagne redoublera d'intensité jusqu'au tout dernier jour afin que personne ne puisse regretter au cours des douze prochains mois de n'avoir pas profité de cet incomparable avantage d'acheter les meilleures valeurs au monde, les obligations de la victoire du gouvernement du Canada."

Objectif national dépassé — Ottawa, 9 (C.P.) — Le comité national des finances de guerre a annoncé aujourd'hui que le 9e emprunt de la victoire a dépassé son objectif de \$1,500,000,000, alors que les souscriptions hier se chiffraient à \$1,520,428,600. La campagne qui dure trois semaines, se terminera samedi soir.

L'emprunt a dépassé son objectif jeudi, alors que les souscriptions de la journée se sont élevées à \$110,245,400, dont \$67,723,650, souscrits par les particuliers.

Les souscriptions individuelles sont encore de l'avant avec un total de \$832,163,750, alors que l'objectif était de \$800,000,000, le plus élevé à date.

Dans la province

Joliette, 9. — Les derniers rapports, reçus du comité national des finances de guerre, à Joliette, donnent les résultats suivants pour le comté de Joliette: vente générale, souscrit \$2,151,000, soit 172% de l'objectif. La vente générale et l'épargne sur le salaire se chiffrent par \$2,321,000, soit 170% de l'objectif.

La ville de Joliette, avec un objectif de \$700,000, a souscrit 143%. Laprairie, 9. — Une nouvelle de dernière heure nous apprend que le comté de Laprairie a dépassé son objectif sur la vente générale et l'épargne sur le salaire, en souscrivant \$419,150, sur un objectif de \$400,000, soit 103% de son objectif.

On apprend également que les municipalités suivantes ont dépassé leur objectif: S.-Philippe de Laprairie, objectif \$50,000, souscrit \$50,950, soit 101%; paroisse de Laprairie, objectif \$38,000, souscrit \$41,800, soit 110%; ville de Laprairie, objectif \$88,000, souscrit \$103,800, soit 117%.

Hull, 9. — La vente générale et l'épargne sur le salaire ont rapporté à date \$3,324,800 sur un objectif de \$2,850,000, soit 116% de l'objectif.

Les résultats de l'emprunt

Voici où en est rendue la vente générale dans les unités et districts de sollicitations ci-après. Le nom de l'unité est suivi du pourcentage:

- Joliette, 171.9; Grand-Mère, 159.5; Shefford, 154.5; Argenteuil, 149.9; Laval, 149.8; Shawinigan, 146.9; Lotbinière, 143.9; Saguenay, 139.2; Beauce, 138.5; Wolfe, 138.1; Missisquoi, 134.5; Hull, 134.3; Kamouraski, 124.1; Montmagny, 122.5; Maskinongie, 120.8; L'Islet, 118.9; Valleyfield, 116.2; Arthabaska, 116.0; Bellechasse, 114.1; Témiscamingue Sud, 113.2; LaTuque, 112.1; Champlain, 109.1; Mégantic, 109.0; St-Jean, 108.0; Papineau, 107.2; Amos-LaSarre, 106.5; Montcalm, 106.1; Québec (Cité), 103.0; Drummond, 102.4; Nicolet, 102.5; St-Hyacinthe, 102.0; Portneuf, 102.0; Laprairie, 101.5; Montmorency, 101.2; Trois-Rivières, 101.0; Rimouski, 100.9; Berthier, 100.6; Rouville, 100.5; Deux-Montagnes, 99.9; Roberval, 99.7; Charlevoix - Baie St-Paul, 99.6; L'Assomption, 99.5; Québec (Comté), 97.6; Chicoutimi, 97.1; Lac-St-Jean, 96.8; Lévis, 96.1; Dorchester, 95.9; Sherbrooke, 95.2; Beauharnois, 94.7; Richmond, 93.7; Iberville, 93.4; Gatineau Sud, 92.5; Compton, 92.5; Yamaska, 88.2; Manseau, 88.0; Frontenac, 88.0; Huntingdon, 87.9; Labelle, 84.7; Châteauguay Ouest, 84.2; Pontiac, 83.6; Matapédia, 83.5; Brome, 83.1; Val d'Or, 82.7; Noranda-Rouyn, 82.0; Stanstead, 81.6; Bagot, 79.7; Terrebonne, 78.3; Chambly, 78.3; Vaudreuil et Soulanges, 76.9; Témiscamingue Nord, 72.7; Verchères, 70.9; Gatineau Nord, 70.6; Richelieu, 69.6; Rivière-du-Loup, 67.0; Beauport, 66.4; Châteauguay Est, 65.7; Témiscouata, 65.0; Napierville, 61.0; Gaspé, 40.2; Côte-Nord, 31.5.

Un incendie détruit l'immeuble Gurd

La première alarme a été sonnée de bonne heure ce matin — Les dommages sont considérables — Les pompiers de vingt casernes sur les lieux

Un gros incendie s'est déclaré vers 6 h. 15 ce matin, dans l'édifice Charles Gurd, embouteilleurs et fabricants de breuvages gazeux, à 1016 rue Beury, non loin de la rue Craig.

Trois alarmes ont été sonnées et les pompiers de plusieurs postes ont dû se rendre sur les lieux pour combattre les flammes qui se sont développées avec une rapidité extraordinaire.

Il semble bien que le foyer de l'incendie, soit la partie de ce gros immeuble, qui sert à l'entreposage des caisses de bois dans lesquelles on dépose les bouteilles. La cause du feu reste inconnue.

Ce matin, la fumée était d'une grande densité et nombre de commis de bureaux et d'hommes d'affaires qui se rendaient à leur travail ont dû faire un long détour.

Demain: Le DEVOIR publiera demain, outre ses rubriques ordinaires: chronique de Mlle Germaine Bernier, Vie musicale de M. Romain-Octave Pelletier, Vie liturgique de dom Raoul Hamel, O.S.B., A travers les livres...

... et avec un article d'Alceste, sur le Shakespeare de M. Baldensperger, un article de M. André Langevin sur l'Étrange métier de comédien et des notes sur les livres récents, chroniques des missions (Philippines et Afrique), chronique des Jeunes nationalistes, avec un article de M. Jacques Rousseau sur le Cocotier, la graphologie de Jean Deshayes, etc., de nombreux articles spéciaux: "Le goût de la dictature", de M. Alexis Gagnon, une "actualité" de M. Ferrier Chartier, une "Lettre de Londres", de M. Paul Gérin-Lajoie, sur le congrès international de la jeunesse qui se tient présentement et que M. Gérin-Lajoie suit en "observateur", un article de M. Lucien Desbiens sur l'Avenir de notre Faculté des lettres", des blocs-notes, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO

La vie de Marie-Mère de Jésus

par François-Michel WILLAM — Volume de 440 pages. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.65.

La vie de Jésus dans le pays et le peuple d'Israël

par François-Michel WILLAM — Volume de 550 pages. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.65.

SERVISE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Vendredi, 9 novembre 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA: 4.30 p.m. Le poème symphonique: La Symphonie et la musique à programme. Conférencier, M. Jean Vallard.

10.15 p.m. M. SERAPHIN MARION. — M. Marion, de la Société royale du Canada, titulaire de la chaire de littérature française de l'Université d'Ottawa, donnera une causerie à Radio-Canada, vendredi, à 10 h. 15, sur l'ouvrage de Marc Trudel: L'influence de Voltaire au Canada.

Sommaire des postes locaux

Table with columns for radio stations (e.g., CBF-990, CMA-440) and their respective programs and times.

Samedi, 10 novembre 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA: 8.00 p.m. M. GEORGES DUHAMEL. — M. Georges Duhamel, secrétaire de l'Académie française, donnera une causerie à Radio-Canada.

Radio-Canada, samedi, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. La causerie du célèbre écrivain a pour titre: L'intelligence française et la guerre. Cette causerie sera relayée de Montréal par les postes du secteur français de Radio-Canada.

Sommaire des postes locaux

Table with columns for radio stations (e.g., CBF-990, CMA-440) and their respective programs and times for Saturday.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: "Princesse Tarakanova" 12 h. 15, 3 h. 27, 6 h. 21, 9 h. 33. "Clocloche" 1 h. 45, 4 h. 58, 8 h. 09.

Le rire et l'émotion chez Alfred de Musset

"On ne badine pas avec l'amour", d'Alfred de Musset a été le don de dieu de la critique dramatique de Montréal. Les points de vue ont été tout à fait différents. Disons immédiatement que le débat ne porte pas sur la valeur proprement dramatique de l'œuvre, mais sur la conception scénique qu'on en peut avoir.

Les Compagnons ont vu dans l'œuvre de Musset deux tempos. L'un, celui de la partie comique, sur le rythme de la commedia dell'arte. L'autre, celui de l'émotion, sur un rythme plus lent, plus grave et plus nuancé.

Quant on dit: "Y perdent leur latin ceux qui veulent m'atteindre à coups de plume, je vous jure!..." Je suis blé, et que l'on a écrit plus haut: "Et franchement j'aurais présenté ma démission à X si, en lisant la critique de quatre ou cinq autres critiques, je n'avais pas trouvé un seul, sans dire exactement ce que je me propose de dire, laisse croire qu'il pense exactement comme moi".

Je ne conteste à personne que Perdican et Camille soient les protagonistes d'un drame affreux et j'ai goûté la triste désolation de leur amour. Mais Musset a fait une comédie et le comique qu'il y a dans cette comédie, il faut le rendre avec la même intensité que l'émotion.

Le décor de la cour extérieure du château, stylisé ou non, était acceptable. L'intérieur m'a déçu. Les costumes, sauf la robe blanche du dénouement, étaient plus jolis qu'on le dit; ils étaient desservis par l'éclairage.

Malgré tous ces défauts, je dis encore que le spectacle des Compagnons était un effort magnifique. D'ailleurs, tant qu'un critique voudra dire qu'un spectacle n'est pas parfait, il aura toujours la partie entrent en jeu qui ne sont pas tous soignés également. Que les Compagnons fassent mieux la prochaine fois, j'en serais très heureux, mais tant qu'ils feront aussi bien que cette semaine ils ne mériteront qu'encouragement.

André LANGEVIN

A la scène, au concert et à l'écran

Grainger jouera le Concerto de Grieg

Percy Grainger, pianiste et compositeur, jouera le "Concerto" pour piano, de Grieg, avec l'Orchestre de la Symphonie féminine de Montréal, sous la direction d'Ethel Stark, au Plateau, vendredi, le 30 novembre.

On raconte que Grainger a déjà parcouru à pied la distance qui sépare deux villes où il donnait des concerts et cela l'a déjà placé dans une situation amusante, pour ne pas dire embarrassante. Un été, au cours d'une tournée en Afrique du sud, après le concert du vendredi soir à Pietermaritzburg, il se rendit à pied à Durban, où il devait donner un concert le samedi; il arriva vers six heures du soir. Toutefois, ses malles n'étaient pas à l'hôtel où elles devaient être; il se rendit donc à la salle de concert, et attendit là, avec ses shorts de marcheur, que les portes s'ouvrirent.

Le programme du récital que donnera le célèbre pianiste polonais Witold Malczuzynski, le 19 novembre au théâtre des Majestés, sera composé entièrement d'œuvres de Chopin. Il comporte des œuvres représentatives de tous les aspects du génie d'un compositeur dont Malczuzynski est actuellement l'un des plus grands interprètes.

Le 2e concert de la présente saison artistique aura lieu le samedi, 17 novembre, à 3 h. de l'après-midi. On y présentera en première audition des travaux de la classe de composition. Ces travaux comprennent des œuvres pour le piano, l'orgue et le chant. Les chœurs seront exécutés sous la direction de M. Claude Champagne, titulaire de la classe de composition.

Albert Steinberg au concert "Simpson"

Le chef d'orchestre au prochain concert Simpson's "Pop", sera sir Ernest MacMillan, et l'artiste invité Albert Steinberg, violoniste.

Voici le programme: l'Ouverture "Ruy Blas", de Mendelssohn; Andante Cantabile (de la Symphonie no 5), de Tchaikovsky, puis trois pièces légères pour orchestre à cordes: Menuet, de Boccherini; Moment musical, de Schubert; et Holiday for strings, de Rose. Mélodie, de Tchaikovsky, Scherzo et Tarentelle, de Wieniawski, joués par Steinberg; pour terminer, un choix de mélodies de "Porgy and Bess", de Gershwin.

ST-DENIS A L'AFFICHE

LE PLUS GRAND TÉNOR DU MONDE: J. KIEPURA. "Vienne toutes les femmes".

BAIMU ALERME JACQUELINE DELUBAC: "L'HOMME QUI CHERCHE LA VÉRITÉ".

2ème SEMAINE! Jean CRAWFORD Melvyn DOUGLAS Conrad VEIT: "IL ÉTAIT UNE FOIS" ORPHEUM.

A THOUSAND AND ONE NIGHTS: "In Technicolor". PHIL AEGLE KEYS - SILVERS - JERGENS and CORNEL WILDE. 2ème semaine LOEWS.

GARY COOPER LORRETTA YOUNG: "Along Came Jones".

GEORGE SANDERS GERALDINE FITZGERALD ELLA RAINES: "UNCLE HARRY".

John GARFIELD ELEANOR PARKER DANE CLARK: "PRIDE OF THE MARINES".

CE SOIR ET DEMAIN Billets: \$1.50 et \$1.00 Salle du Gesù 1200, rue Bleury L.A. 1186-4453

"On ne badine pas avec l'amour" de Musset

ALBERT STEINBERG au concert "Simpson"

LE CHEF D'ORCHESTRE AU PROCHAIN CONCERT SIMPSON'S "POP", SERA SIR ERNEST MACMILLAN, ET L'ARTISTE INVITÉ ALBERT STEINBERG, VIOLONISTE.

VOICI LE PROGRAMME: L'OUVERTURE "RUY BLAS", DE MENDELSSOHN; ANDANTE CANTABILE (DE LA SYMPHONIE NO 5), DE TCHAIKOVSKY, PUIS TROIS PIÈCES LÉGÈRES POUR ORCHESTRE À CORDES: MENUET, DE BOCCHERINI; MOMENT MUSICAL, DE SCHUBERT; ET HOLIDAY FOR STRINGS, DE ROSE. MÉLODIE, DE TCHAIKOVSKY, SCHERZO ET TARENTELE, DE WIENIAWSKI, JOUÉS PAR STEINBERG; POUR TERMINER, UN CHOIX DE MÉLODIES DE "PORGY AND BESS", DE GERSHWIN.

CE SOIR ET DEMAIN Billets: \$1.50 et \$1.00 Salle du Gesù 1200, rue Bleury L.A. 1186-4453

"On ne badine pas avec l'amour" de Musset

CE SOIR ET DEMAIN Billets: \$1.50 et \$1.00 Salle du Gesù 1200, rue Bleury L.A. 1186-4453

TWICE BLESSED

L'orgue Minshall fournit de la musique de belle qualité pour l'église

HYGIÈNE CONTRE VÉNUS

Advertisement for Willis & Co., Limited, featuring an image of an organ and text about piano manufacturing and organ services.

Décédé subitement dans un train Québec, C. (D.N.C.) — M. Joseph Blais, contracteur en vue de la rive sud, est décédé subitement en se rendant à Montréal. Il avait quitté Québec par le train de 1 h. 35, apparemment en excellente santé. Entre Champlain et les Trois-Rivières, il s'affaissa sur sa banquette. Un prêtre qui se trouvait dans le même wagon lui donna les derniers secours de la religion. Aux Trois-Rivières, un médecin appelé en toute hâte ne put que constater la mort.

Advertisement for Hercule Riendeau, featuring text about his political career and contact information.

Mlle Gisèle Poiras à Radio-Famille

M. André Laurendeau à la radio

Conférence-Concert LE PLATEAU: L'œuvre de la Soupe présente Maurice Oudet, violoniste, et l'abbé Robert-L. Liellyn, conférencier. (27 nov.)

Conférence-Concert LE PLATEAU: L'œuvre de la Soupe présente Maurice Oudet, violoniste, et l'abbé Robert-L. Liellyn, conférencier. (27 nov.)



Rédactrice : Germaine BERNIER

Pour rappeler le souvenir de Jeanne Mance et de Basset

Tous les catholiques, tous les Canadiens qui s'intéressent aux origines de la patrie...

Toute manifestation collective concourt à former une âme collective. Les nombreux étrangers, les néo-Canadiens...

A ce sujet on aimerait voir nos édiles témoigner ouvertement de la foi et du patriotisme...

Autour de l'Hôtel-Dieu la population est tout à fait cosmopolite. C'est par excellence le quartier des Hongrois, catholiques et protestants...

Multiplicons les occasions de nous réunir pour des motifs susceptibles d'intéresser les uns et les autres. C'est le meilleur moyen de se mieux connaître...

Proclamons bien fort notre attachement à nos origines, montrons à tous l'intérêt que nous portons à notre histoire...

Béatrice CLEMENT

Variétés

Le koussekhon japonais

Pourquoi la ville ne le leur apprendrait-elle pas? Pour ce faire il suffirait d'un geste civique...

C'est par excellence la fête des enfants; mais c'est aussi la fête des cerfs-volants, distraction si chère à tout Japonais...

Entre l'avenue des Pins et la rue Prince-Arthur, le côté impair de la rue Jeanne-Mance présente un aspect déprimant...

Je me demande si cela grèverait tellement le budget de la ville de Montréal de faire planter quelques arbres sur la rue Jeanne-Mance...

Pour effectuer une semblable métamorphose aux abords de l'Hôtel-Dieu en même temps donner une petite leçon d'histoire aux Montréalais...

Mais la grande attraction de ce jour, c'est, quand le soleil s'incline vers l'horizon, la mort des cerfs-volants. Une guerre sans merci commence...

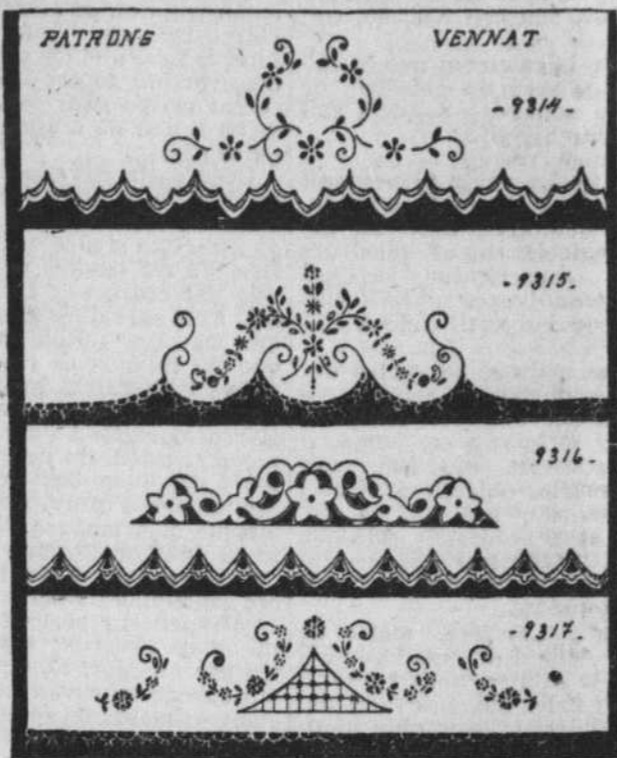
Les anciennes élèves de l'Amicale Notre-Dame du Rosaire ont prié d'assister à leur réunion qui aura lieu dimanche, le 18 novembre...

L'Amicale de Notre-Dame du Rosaire

Les anciennes élèves de l'Amicale Notre-Dame du Rosaire ont prié d'assister à leur réunion qui aura lieu dimanche, le 18 novembre...

SOULAGEZ les rhumes des enfants avec du VICKS VAPORUB

SERVIETTES DE TOILETTE



Nos 9314-15-16-17 — Quatre gracieux dessins pour serviettes de toilette. Coton à broder 15c. Chacun à tracer 18c, parforé 30, au fer chaud 28c la paire...

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 9 NOVEMBRE 1945

Ci-inclus pour patrons nos... Nom... Adresse...

Groupement exact des morceaux de viande

Les coupons bruns M du carnet de rationnement no 5 sont utilisés pour l'achat de la viande.

Un coupon M est équivalent à 8 jetons. Tout produit ou morceau indiqués ci-après proviennent du bœuf, veau, agneau, mouton, porc ou de mélanges de ceux-ci.

BOEUF — FRAIS OU SALE

- Jarret de derrière—désossé
Rôti de croupe, bout rond ou carré—avec os
Bifteck ou rôti de surlonge—avec os
Bifteck ou rôti porterhouse — avec os
Bifteck ou rôti T-bone—avec os
Bifteck ou rôti de club—avec os
Rôti de côte, entier, 7 côtes — avec os
Rôti de côte de choix, 5 côtes — avec os
Rôti de côte, 6e et 7e côtes—avec os
Rôti de côte roulé, 6e et 7e côtes, extérieur—désossé
Milieu de poitrine (roulé) — désossé
Pointe de poitrine (roulée)—désossé
Epaule roulée—désossée
Rôti de haut, côte ou de haut de côtes—avec os
Rôti de palette-omplate et Back-strap enlevés—avec os
Rôti de paleron—désossé
Côte—désossé
Jarret, morceau du centre—avec os
Viande de jarret—désossée
Viande de ragout—désossée
Bifteck à la hamburg

BOEUF — FRAIS OU SALE

- Jarret de derrière—désossé
Croupe, os de la jointure enlevé — avec os
Rôti de surlonge—avec os
Tranche de surlonge—avec os
Cuisseau, moitié de ronde avec croupe et surlonge—avec os
Longe longue, flanc, rognons et gras enlevés—avec os
Longe courte, flanc, rognons et gras enlevés—avec os
Côtelette ou rôti de longe, bout du filet—avec os
Côtelette ou rôti de longe, bout des côtes—avec os
Côtelette ou rôti d'épaule, petit os—avec os
Côtelette ou rôti d'épaule (petit os) avec os
Jarret de devant—désossé
Côte—désossé
Pains ou petits pâtés de veau
Veau à ragout—désossé

AGNEAU, MOUTON—FRAIS

- Côtelette de surlonge ou de bout de gigot—avec os
Longe, entière, sans flanc, rognons et gras enlevés—avec os
Rôti ou côtelette de longe, bout du filet—avec os
Petits pâtés
Epaule sans jarret (picnic) — avec os
Gros bout d'épaule (soc) avec couenne, entier, morceaux ou tranches—avec os
Gros bout d'épaule (soc) avec couenne, entier ou morceaux — désossé

Jambon paré (trimmed) entier, gros bout, ou bout du jarret—avec os

Longe parée (sans couenne) entière, morceaux ou côtelette—avec os
Côte de porc, entier ou morceaux —avec os

VIANDE CUITE

Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe D comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe C lorsqu'il est cuit. Saucisse, fumée ou cuite.

III

GROUPES D—2 1/2 LIVRES PAR COUPON—5 ONCES PAR JETON

BOEUF—FRAIS OU SALE

- Côtelettes à braiser—avec os
Milieu de poitrine—avec os
Pointe de poitrine—avec os
Rôti d'épaule, petit os—avec os
Rôti de haut côté (palette)—avec os
Rôti de paleron—avec os
Jarret de devant (entier)—avec os
Flanc, paré—avec os

VIANDE CUITE

Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe E comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe D lorsqu'il est cuit.

SAUCISSE FRAICHE OU SALEE

Saucisse de porc
Saucisse commerciale
PORC FRAIS

Epaule avec jarret (picnic)—avec os
Longe, avec couenne, en morceaux, ou côtelettes—avec os.

PORC FUME

Epaule, avec jarret (picnic)—avec os
Bajoue

PORC SALE

Grand morceau, salé à sec (Long clear)—désossé
Petit morceau, salé à sec (Short clear)—désossé
Dos, salé à sec (clear back)—désossé
Epaule avec jarret (picnic)—avec os.

Cuisine

Bouillon de poulet

Viande de poulet crue, hachée menu, mélangée avec des oignons et des piments verts hachés menu, le tout frit dans le beurre. Ajoutez un peu de farine et brassez bien, mouillez avec du jus de poulet, assaisonnez avec poudre curry et du poivre rouge, faites bouillir. Ajoutez ensuite en quantités égales des fèves de Lima et du maïs sucré, faites mijoter jusqu'à ce que ce soit à point. Coulez, servez.

SUPREME DE POULET

Filets de 3 ou 4 poulets, farine, assaisonnement, 4 cuil. à table de beurre, 1 cuil. à table de jus de citron.

Détacher les filets de la poitrine du poulet; les saupoudrer de sel, de poivre, les rouler dans la farine; leur faire prendre couleur vivement dans le beurre chaud clarifié. Ajouter le jus de citron. Couvrir la casserole et cuire jusqu'à ce que la viande soit tendre. Les suprêmes se servent immédiatement, sinon ils durcissent. Suprême à la jardinière: Faire

Nouveauté

Anarchie dans l'art

par Dominique LABERGE
Qu'est-ce que l'Art?
L'Art, expression de l'émotion
Style et Manière
La Mesure de l'Art
L'Art Moderne
Conclusion

Volume de 190 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

EATON Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris.



CAOUTCHOUCS POUR HOMMES

1.39 En grande demande parce qu'ils sont spécialement faits pour bien tenir au talon. Légers, souples, sans doublure, moulés d'une pièce. Trois grandeurs — petite (6 à 7 1/2) moyenne (8 à 9 1/2) grande (10 et 11).

Les clients de la province pourront adresser leur commande au Service d'Achats Eaton, Montréal.

Chaussures, au deuxième

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

FAIRE CHAUFFER ET FENDRE ou fendre et rôtir des petits pains blancs ou bruns, puis beurrer. Remplir et recouvrir d'un mélange relevé, comme, par exemple:

Viande, poisson, volaille ou oeufs à la crème; homard; viande, poisson, volaille.

On peut aussi se servir de très petits pains beurrés et les remplir (mais non les recouvrir) d'une pâte à sandwiches relevée ou d'un mélange à salade haché fin (viande, volaille, poisson, fromage, oeufs, etc.).

CHOIX ET QUALITE



Elégants CHAPEAUX DE FEUTRE pour l'automne... à partir de \$2.00

MANTEAUX DE FOURRURE à partir de \$100.00

COLLETS DE RENARD à partir de \$25.00

11 magasins à votre service

Chez CHARLEBOIS

ASSORTIMENT COMPLET

H. PAGEAU

SPECIALISTE EN FOURRURES 1793 AVE DE L'EGLISE

Côte St-Paul Tél. FL 8906

Jeuilleton du "Devoir"

Le Scarabée d'Or (1)

par Edgar Poe

Oh! oh! qu'est-ce que cela? Ce garçon a une talle dans les jambes! Il a été mordu par la tarantule. (Tout de travers)

11. (Suite) Je ne faillis pas non plus à remarquer la forme du parchemin. Bien que l'un des coins eût été détruit par quelque accident, on voyait bien que la forme primitive était oblongue. C'était donc une de ces bandes qu'on choisit pour écrire, pour consigner un document important, une note qu'on veut conserver longtemps et soigneusement.

— Mais, — interrom — vous dites que le crâne n'était pas

(1) Traduction Charles Baudelaire.

quand je dessinaï mon scarabée, il n'y avait pas trace de crâne sur le parchemin; quand j'eus fini mon dessin, je vous le fis passer, et je ne vous perdis pas de vue que vous ne me l'eussiez rendu. Conséquemment ce n'était pas vous qui aviez dessiné le crâne, et il n'y avait là aucune autre personne pour le faire. Il n'avait donc pas été créé par l'action humaine; et cependant, il était là, sous mes yeux!

Arrivé à ce point de mes réflexions, je m'appliquai à me rappeler et me rappelaï en effet, et avec une parfaite exactitude, tous les incidents survenus dans l'intervalle en question. La température était froide, — oh! l'heureux, le rare accident! — et un bon feu flambait dans la cheminée. J'étais suffisamment réchauffé par l'exercice et je m'assis près de la table. Vous, cependant, vous aviez tourné votre chaise tout près de la cheminée. Juste au moment où je vous mis le parchemin dans la main, et comme vous alliez l'examiner, Wolf, mon terre-neuve, entra et vous sauta sur les épaules. Vous le caressiez avec la main gauche, et vous cherchiez

à l'écartier, en laissant tomber nonchalamment votre main droite, celle qui tenait le parchemin, entre vos genoux, et tout près du feu. Je crus un moment que la flamme allait l'atteindre, et j'allais vous dire de prendre garde; mais avant que j'eusse parlé, vous l'aviez retiré, et vous vous étiez mis à l'examiner.

Quand j'eus bien considéré toutes ces circonstances, je ne doutai pas un instant que la chaleur n'eût été l'agent qui avait fait apparaître sur le parchemin le crâne dont je voyais l'image. Vous savez bien qu'il y a, — il y en a de tous temps, — des préparations chimiques, au moyen desquelles on peut écrire sur du papier ou sur du vélin des caractères qui ne deviennent visibles que lorsqu'ils sont soumis à l'action du feu. On emploie quelquefois le safran, digéré dans l'eau régale et délayé dans quatre fois son poids d'eau; il en résulte une teinte verte. Le régule de cobalt, dissous dans l'esprit de nitre, donne une couleur rouge. Ces couleurs disparaissent plus ou moins longtemps après que la substance sur laquelle on a écrit s'est re-

froidie, mais reparaissent à volonté par une application nouvelle de la chaleur.

J'examinai alors la tête de mort avec le plus grand soin. Les contours extérieurs, c'est-à-dire les plus rapprochés du bord du vélin, étaient beaucoup plus distincts que les autres. Evidemment l'action du calorique avait été imparfaite ou inégale. J'allumai immédiatement du feu et je soumis chaque partie du parchemin à une chaleur brûlante. D'abord cela n'eut d'autre effet que de renforcer les lignes un peu pâles du crâne; mais, en continuant l'expérience, je vis apparaître, dans un coin de la bande, au coin diagonalement opposé à celui où était tracée la tête de mort, une figure que je supposai d'abord être celle d'une chèvre. Mais un examen plus attentif me convainquit qu'on avait voulu représenter un chevreau.

— Ah! ah! — dis-je, — je n'ai certes pas le droit de me moquer de vous; — un million et demi de dollars! c'est chose trop sérieuse pour qu'on en plaisante; — mais vous n'allez pas ajouter un troisième anneau à votre chaîne; — vous ne

trouverez aucun rapport spécial entre vos pirates et une chèvre; — les pirates, vous le savez, n'ont rien à faire avec les chèvres. — Cela regarderait les fermiers.

— Mais je viens de vous dire que l'image n'était pas celle d'une chèvre.

— Bon! va pour un chevreau; c'est presque la même chose.

— Presque, mais pas tout à fait, — dit Legrand. — Vous avez entendu parler peut-être d'un certain capitaine Kidd. Je considérais tout de suite la figure de cet animal comme une espèce de signature logographique ou hiéroglyphique (Kid, chevreau). Je dis signature, parce que la place qu'elle occupait sur le vélin suggérait naturellement cette idée. Quant à la tête de mort placée au coin diagonalement opposé, elle avait l'air d'un sceau, d'une estampille. Mais je fus cruellement déconcerté par l'absence du reste, — du corps même de mon document rêvé, — du texte de mon contexte.

— Je présume que vous espérez trouver une lettre entre le timbre et la signature.

— Quelque chose comme cela. Le

fait est que je me sentais comme irrésistiblement pénétré du pressentiment d'une immense bonne fortune imminente. Pourquoi? Je ne saurais trop le dire. Après tout, peut-être était-ce plutôt un désir qu'une croyance positive? — mais croiriez-vous que le dire absurde de Jupiter, que le scarabée était en or massif, a eu une influence remarquable sur mon imagination? Et puis cette série d'accidents et de coïncidences était vraiment si extraordinaire! Avez-vous remarqué tout ce qu'il y a de offert là-dedans? Il a fallu que tous ces événements arrivassent le seul jour de toute l'année où il a fallu, où il a pu faire assez froid pour nécessiter du feu; et sans ce feu, et sans l'intervention du chien au moment précis où il a paru, je n'aurais jamais eu connaissance de la tête de mort, et n'aurais jamais possédé ce trésor.

— Allez, allez, — je suis sûr des charbons. (A suture)

9-21-45 Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie populaire (la responsabilité limitée), éditeur-propriétaire. — Georges Poitras, directeur-gérant.



### Les voyageurs de commerce de Hull

Visite du président général de l'Association, M. Fernand de Haerne

Dimanche, le 4 novembre, la section de Hull de l'Association professionnelle des voyageurs de commerce du Canada recevait les voyageurs et agents d'assurance d'Ottawa et de la région de Hull à l'occasion de la visite du président général de l'Association, M. Fernand de Haerne, C.L.U. Un grand nombre de voyageurs et d'agents d'assurance écoutèrent et questionnèrent avec intérêt l'invité de la section.

Le président général expliqua à ses auditeurs l'évolution qu'a subie avec les années, l'Association, vieille de plus de trente ans. L'orientation de l'Association a suivi les conditions économiques et sociales qui affectent la vie du pays et des voyageurs et agents d'assurance.

Après s'être occupé pendant des décades à faire du bien à leurs concitoyens, les voyageurs et agents d'assurance sentent le besoin de s'occuper principalement de leurs intérêts professionnels. La concurrence exige chez les vendeurs une compétence plus poussée. Le public a raison d'exiger des vendeurs mieux préparés à remplir leur rôle.

Ceux qui sont satisfaits de leur sort doivent songer à leurs confrères moins fortunés. Tous doivent préparer l'avenir.

Le comité de placement offre aux membres de l'Association, un organisme propre à améliorer leur situation ou encore à aider ceux qui cherchent un emploi ou à ceux qui cherchent à améliorer leur situation. Il s'intéresse au sort des enfants des membres. Les assistants ont été grandement intéressés par les services que rendra le nouveau comptoir d'achat de l'Association.

Les facilités que l'Association met à la disposition de ses membres pour étudier leurs problèmes professionnels et pour en trouver les solutions, ont très favorablement impressionné les auditeurs, s'il faut en juger par leurs questions.

Le président de la section de Hull, invita le R. P. Courchesne, O. M. I., à remercier le conférencier. Il conseilla fortement aux voyageurs et aux agents d'assurance de se grouper pour prendre en main leurs intérêts professionnels. L'Association leur offre le meilleur moyen de sauvegarder, par la justice et la charité, les prérogatives de leur profession.

Un voyageur qui n'était pas membre de l'Association, tira, sans y être invité, la conclusion pratique de cette réunion: "Il ne nous reste qu'à devenir membres de notre Association". Imité par plusieurs, il s'inscrivit membre de la section de Hull, le geste suivant de près la parole.

### Le tramway appelé à disparaître

Ottawa, 9 (C. P.). — M. Jacques Greber, urbaniste français chargé de faire de la capitale canadienne un mémorial de la guerre, a dit dans une entrevue que "les tramways étaient appelés à disparaître tôt ou tard" des rues de toutes les grandes villes.

M. Greber a ajouté que placer toutes les lignes de service sous la terre était un point essentiel dans l'embellissement d'une ville. Ces services souterrains auraient un avantage spécial au Canada, éliminant les difficultés qui résultent de la neige et de la glace.

### Invitation aux aviateurs

Les officiers, les sous-officiers et les aviateurs de l'escadrille canadienne-française des Alouettes, sont invités à prendre part à la cérémonie qui se déroulera, au pied du cénotaphe, au Carré Dominion, le dimanche 11 novembre, à 11h. du matin. Le ralliement se fera sur le carré, au pied de la bannière sur laquelle figurera le nom des Alouettes. Il aura lieu à 10h. Les aviateurs de l'escadrille Alouette sont priés de se rendre en plus grand nombre possible, honorer la mémoire de leurs confrères morts au champ d'honneur. Une permission officielle de porter l'uniforme a été accordée. S'il fait froid, le "great-coat" sera de rigueur. Ceux qui ne pourront porter l'uniforme seront admis dans les rangs de l'escadrille pour le salut au drapeau qui aura lieu après la cérémonie, sous le commandement du chef d'escadrille Roland Laporte, D.F.C. (avec agrafe). Qu'on n'oublie pas; dimanche le 11 novembre, à 10h., au Carré Dominion, grand ralliement des aviateurs de l'escadrille Alouette!

### M. J.-M. Sparling à sa retraite

L'une des figures les plus en vue du trafic ferroviaire, tant dans l'est du Canada qu'aux Etats-Unis, M. John Millard Sparling, agent de division du service des marchandises au Canadian National, prend sa retraite, aujourd'hui, après près d'un demi-siècle de service au Réseau National.

Né à Toronto, M. Sparling débuta dans les chemins de fer en 1899 comme commis à la National Despatch Line. L'année suivante, il entra au service du chemin de fer Lehigh Valley et en 1903 fut engagé par le Réseau National à St. Albans, Vt. Après avoir occupé divers postes à Portland et New-York, il fut promu en 1920 assistant du vice-président de la circulation à Montréal. Il devint en 1927 agent général du service des marchandises à Boston et trois ans plus tard, fut nommé à un poste similaire à Portland. En 1932, il fut promu agent de division du service des marchandises.

### Aux membres du Sénat de la jeunesse

Le directeur du Sénat de la Jeunesse, M. Réal Marcoux, annonce que tous les membres du Sénat peuvent obtenir une réduction substantielle sur le prix de l'abonnement de la saison aux conférences de l'Alliance française. Ils n'ont qu'à s'adresser au Secrétaire du Sénat.

### Concours de vacances

L'exposition des travaux a été officiellement ouverte hier soir à la maison Dupuis Frères

L'exposition des travaux du Concours de vacances 1945 de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française a été officiellement ouverte, hier soir, par M. Omer Côté, secrétaire de la province, aux magasins à rayons Dupuis & Frères.

Plus de 150 jeunes gens et jeunes filles d'environ quarante institutions d'enseignement primaire et secondaire de la province ont participé à ce concours, fondé il y a déjà huit ans sur l'initiative du R. P. Blondin Dubé, S.J. L'A.C.J.C., a la responsabilité du concours depuis cinq ans.

### L'exposition

L'ensemble des travaux en exposition chez Dupuis est des plus intéressants. Les concurrents ont soumis des peintures, des pièces littéraires, des sculptures, des travaux d'histoire naturelle, des enquêtes économiques et sociales et des pièces de petite histoire, qui témoignent d'un haut souci de l'exactitude. L'exposition sera ouverte aujourd'hui au public.

Me Raymond Dupuis, C.R., président de la maison Dupuis & Frères, dans un court discours de bienvenue, a souligné le travail accompli par tous ces jeunes et a souhaité que l'oeuvre de l'A.C.J.C. se maintienne et se développe de plus en plus. Il s'est dit honoré de la participation des magasins Dupuis & Frères à la reconnaissance publique du labeur de notre jeunesse. Et il a félicité M. Omer Côté, M. Camilien Houde, maire de Montréal, et M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc et premier directeur du concours, de l'encouragement manifesté aux concurrents.

Après une visite de l'exposition, les invités furent les hôtes d'un buffet donné par la maison. Dans le groupe, on remarquait outre ceux déjà mentionnés: M. Roland Vinet, président général de l'A.C.J.C., Mgr Philippe Perrier, V.G., M. le chanoine Lionel Groulx, le R. P. Jacques Cousineau, S.J., aumônier de l'A.C.J.C., M. G.-A. Dugal, vice-président et gérant général de la maison Dupuis & Frères, M. Roger Varin, secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, les RR. PP. Papin Archambault, Blondin Dubé, Jean Laramée et R. Bergeron, S.P., MM. H.-L. Bernard, Albion Jetté, de la maison Dupuis et Frères, MM. Robert Deschamps, Roméo Parent et MM. François Bastien, Marcel Grondin, Jacques Duquette, Armand Godin, Jean de Lapointe, tous membres du comité central de l'A.C.J.C. M. Jean Deschamps, directeur du concours, agissait comme maître de cérémonies.

### \$52,000,000 pour fins éducationnelles

La province de Québec dépense cette somme, selon le rapport de M. Doré

La province de Québec dépense actuellement \$52,000,000 par année pour l'instruction publique, selon le rapport annuel de M. Victor Doré, surintendant de l'instruction dans la province de Québec.

Le gouvernement dépense environ \$16,000,000 par année pour fins éducationnelles. Les autres fonds sont obtenus de diverses façons, particulièrement au moyen des taxes scolaires.

Les écoles de la province sous l'autorité du département de l'éducation, donnent l'éducation à environ 673,106 élèves. Il y a 25,771 instituteurs qui enseignent dans les écoles élémentaires, complémentaires, intermédiaires et primaires, ainsi que dans les écoles supérieures.

### Me Guy Vanier élu président

La Commission des bibliothèques, nommé par le Conseil municipal pour étudier la possibilité d'établir des succursales de la bibliothèque municipale, a tenu hier sa première séance, dans la salle des délibérations du conseil, à l'hôtel de ville. Me Guy Vanier, le maire municipal et proposeur de la formation de la commission en a été élu président. Le Dr Eudore Dubeau agira comme vice-président.

Le maire Houde, M. Alphonse Mongeau, greffier de la ville; M. Pierre DesMarais, chef du conseil, qui a déjà préconisé l'établissement de telles succursales, et M. Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque municipale, avaient été invités à siéger avec les membres de la commission, qui se compose de MM. J.-P. Fréchet, Cléophas Desrosiers, Marcel Lafaille, Philip-E. Durnford, Dave Rochon et F. Fitz Osborne, tous conseillers.

On a demandé à M. Desrosiers, au cours de la séance, de faire connaître son opinion sur l'utilisation possible de bibliothèques privées existantes. A la demande de la commission, M. Desrosiers établirait, d'ici la prochaine séance de la commission les conditions auxquelles devraient répondre une bibliothèque privée existante pour qu'on puisse en faire une succursale de la bibliothèque centrale.

On a par ailleurs discuté entre autres choses de la possibilité d'utiliser l'ancien hôtel de ville de Ste-Cunégonde comme bibliothèque pour adultes et enfants.

### La section Jean-Brillant

Les membres de la section Jean Brillant, V.C., no 27, de la Légion canadienne, sont priés de participer à la grande parade organisée pour 19 heures, dimanche 11 novembre prochain, journée du souvenir. Le lieu du rassemblement est à l'angle des rues Metcalfe et Dorchester.

### L'automobile

## La nouvelle Cadillac sera sensiblement améliorée

Quelque 63 perfectionnements ont été effectués sur ces nouvelles voitures — La fixation des prix maxima de détail des véhicules automobiles neufs

Oshawa, Ont., 9 — Profitant des connaissances acquises par suite d'épreuves dans des conditions de combat, durant la guerre, les ingénieurs Cadillac ont effectué quelque 63 perfectionnements dans les nouveaux modèles 1946, le plus grand nombre jamais présenté en une même année, annonçait aujourd'hui la General Motors of Canada Ltd.

Ayant servi à actionner des tanks lourds, durant les quatre années qu'ils ont été au service des forces alliées, les moteurs Cadillac ont été soumis à des épreuves que les moteurs d'automobiles n'avaient jamais été appelés à subir. Comme résultat, les premières Cadillac d'après-guerre seront offertes avec grande paliers et bielles plus durables, pistons à trois segments pour améliorer la consommation d'huile, un nouveau carburateur pour faciliter les reprises aux petites vitesses et de nouvelles commandes des gaz.

De grands changements ont aussi été effectués dans l'apparence des nouveaux modèles. De nouvelles caractéristiques de style accentuent l'apparence massive, mais sans altérer la "silhouette basse". Des pare-chocs plus profonds ont été prolongés de manière à mieux protéger les ailes.

Les phares de brouillard, encastés dans les ailes avant, sont une autre caractéristique de sûreté des voitures 1946. Les panneaux dissimulant les roues ont été changés pour faciliter le changement des pneus. Toute la carrosserie a été mise à l'épreuve de la rouille. Des pièces coulées chromées ont remplacé la lucite de la ferronnerie intérieure et les panneaux présentent un nouveau fini avec garniture de chrome. Une nouvelle grille de radio rehausse l'apparence de la planche de bord.

Ottawa, 9 — Dans une ordonnance émise hier, la Commission des prix et du commerce annonce une nouvelle procédure pour la fixation des prix maxima de détail des véhicules-automobiles neufs.

Après le 19 novembre, date de l'entrée en vigueur du nouveau décret, les fabricants et les importateurs doivent obtenir de l'administrateur des véhicules-automobiles les prix maxima de détail, livraison faite, et en aviser les marchands avant qu'ils disposent des voitures. Cet avis de fixation de prix au détail, tiendra compte du modèle, des frais maxima des pièces facultatives ou d'accessoires, des frais de transport à la place d'affaires du détaillant et des frais de manutention.

L'ordonnance décrète également que toute commission, récompense ou prime (y compris toute voiture

Qualité sans Egale

# THÉ ET CAFÉ "SALADA"

que même le gouvernement légal polonais ne peut pas retourner dans son pays; lorsqu'un gouvernement étranger, créé par une puissance étrangère est imposé à la nation polonaise et lorsque des étrangers sont nommés comme membres de ce gouvernement; et lorsque le monopole du gouvernement repose entre les mains des représentants du parti communiste, parti qui ne possède l'appui que de 1% de toute la nation!

Avec quels sentiments entendent les Polonais les dernières assurances des chefs des démocraties occidentales, qu'ils ne reconnaîtront aucun gouvernement "imposé à une nation par la force d'une autre puissance étrangère", lorsque le cas de la Pologne démontre juste le contraire!

Il est donc compréhensible, que le jour de l'indépendance de l'année 1945 évoque dans l'esprit des Polonais des pensées amères. Cependant, tout cela ne changera pas leur objectif principal, qui est: la lutte pour la véritable liberté et l'indépendance de leur patrie jusqu'à la complète et finale victoire, dans les intérêts d'une paix réelle et durable.

La sympathie, la compréhension et l'aide témoignées en ces moments aux Polonais, seront grandement appréciées par eux.

### Belle fête au maire Lucien Borne

Québec, 9 (D.N.C.) — Le maire Lucien Borne, Mme Borne, ainsi que la cité de Québec ont été l'objet d'un beau témoignage de reconnaissance de la part de la France, mercredi soir, au Château Frontenac, à un banquet organisé pour célébrer le quarantième anniversaire de mariage du maire et de Mme Borne. Les représentants de Son Eminence le cardinal Villeneuve, des gouvernements fédéral et provincial se sont joints aux amis des jubilaires pour leur exprimer leurs hommages et leurs vœux, à l'occasion de cette fête tenue sous la présidence de M. Wilfrid Hamel. De nombreux personnages, notamment M. Georges Duhamel, de l'Académie française, et sa femme, figuraient à la table d'honneur.

M. Pierre Moeneclay, ancien

### Restitution du ministère des forêts

Québec, 8 (D.N.C.) — Le ministre des Terres et Forêts, service de la protection, accuse réception d'une somme de \$26.00 en argent, que lui a fait parvenir un anonyme comme restitution pour perte de temps alors qu'il était engagé et payé pour travailler à combattre les feux de forêts.

2ème édition

## Psychologie et Pédagogie

par l'abbé Paul LACHAPLLE

Préface de Mgr Philippe FERRIER  
Ce livre a "le très grand mérite d'exclure les banalités".  
L'Ecole canadienne: René Gauthier  
"Pour un professeur ce n'est pas un livre de lecture, c'est un recueil de méditation."  
"Le Devoir": Marie Girard  
Ce livre "doit être entre les mains des éducateurs qui croient à leur mission".  
Orientation: Guy Boullson  
"Il est rare de trouver autant d'idées en si peu de pages".  
"Le Devoir": Jean-Marie Laurence  
Volume de 208 pages.  
Au comptoir \$1.25  
par la poste \$1.35  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# DESJARDINS

Une entreprise familiale canadienne-française

Trois générations de spécialistes en fourrures de qualité

## 68ème ANNIVERSAIRE

Malgré les deux grandes guerres mondiales, en dépit des difficultés qu'elles ont entraînées, la maison Desjardins est toujours au premier rang des spécialistes en fourrures au Canada. Pour célébrer dignement son 68ème anniversaire, elle offre à sa distinguée clientèle d'incomparables valeurs, à des prix de véritable économie.

### La vente commence...

60 MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE Peaux entières et peaux descendues. Chat sauvage argenté dans le groupe \$225 à \$425	35 MANTEAUX DE SEAL HUDSON Rat musqué teint par Hollandier. Assortiment de styles et grandeurs. \$300 à \$625
275 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE Lapin teint Seal Australien et Seal Français "Feuille d'Erable". \$165 à \$245	50 MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE Modèles ajustés ou amples, unis ou avec devant tuxedo et poignets. \$390 à \$800
80 MANTEAUX DE RAT MUSQUE Superbe assortiment comprenant tous les styles et toutes les tailles. \$365 à \$465	15 PALETOTS DE CHAT SAUVAGE Superbes paletots POUR HOMMES. Valeurs spéciales d'anniversaire. \$360 à \$525



CONDITIONS conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

# CHAS DESJARDINS & CIE

SPECIALISTES EN FOURRURES DEPUIS TROIS GENERATIONS

## 1170, rue SAINT-DENIS Près de Dorchester HARBOUR 8191

OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A 6 HEURES P.M.

MANTEAUX DE DRAP

150 MANTEAUX unis ou garnis de fourrures. Tissus de haute qualité dans les teintes à la mode. Toutes les tailles.

\$29 à \$129

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL Choses et autres

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Haut Bas Dern' and various stock symbols like Algoma Steel, Aluminum Co., etc.

La liste mobilière américaine affichait un ton irrégulier aujourd'hui et quelque peu à la hausse, mais de nombreuses valeurs dirigeantes...



M. Germain (Jack) DUBEAU, athlète renommé de la métropole, qui vient d'être nommé gérant de la nouvelle succursale de la North-Electric, récemment ouverte à Chicoutimi. M. Dubeau fait partie de la compagnie depuis 1923.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Haut Bas Dern' and various stock symbols like 1000 Alderman, 1500 Aron, etc.

Le dollar canadien s'est avili de 1-16 à un escompte de 3/4 pour cent par rapport au dollar américain. Le marché des obligations, à New-York, affichait une allure erratique aujourd'hui.



M. ALBERT THIBAUT, président de Grand-Mère Knitting Co., Ltd., membre de l'exécutif de l'Association des Manufacturiers canadiens, directeur de l'Association professionnelle des Industriels...

La Bourse de New-York

New-York, 9 (P.A.) — Les valeurs dirigeantes affichaient un ton irrégulier et légèrement à la hausse avant-midi à Wall Street...

Les principales recherches portant sur l'horticulture se font à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, et des recherches spéciales sont conduites aux fermes expérimentales de Kentville, N.-B.

154 avions vendus en octobre

Par la Corporation des biens de guerre

Elu président des banquiers canadiens

M. B. C. Gardner, vice-président et gérant général de la Banque de Montréal, a été élu hier président de l'Association des Banquiers canadiens...

Dividendes déclarés

Silverwood's Dairies Ltd, 30 cents par action ordinaire, et 20 cents par action de priorité, payables le 1er avril aux actionnaires inscrits le 28 février.

Fontana Gold Mines Limited

AVIS est par les présentes donné que la compagnie "Fontana Gold Mines Limited" s'adressera au procureur général de la province pour obtenir l'autorisation d'abandonner sa charte.

Bourse de Toronto

Toronto, 9 (P.C.) — Les cours affichaient de nouveau l'irrégularité ce matin à Toronto et les activités se maintenaient à un bas niveau.

Cartes Professionnelles

ARCHITECTE YVES BELANGER ARCHITECTE, D.B.A. 2044 MARLOWE - MONTREAL TEL.: DE XTER 5930

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

AVOCATS Anstoisie Vanier C.B. Guy Vanier C.B. VANIER & VANIER AVOCATS

BREVETS D'INVENTION Le Manuel de l'Inventeur

MARQUES DE COMMERCE

COMPTABLES J.-B. BÉLANGER L.C.M.I. C.G.A.

COMPTABLES CARON & CARON

COMPTABLES P.-A. GAGNON & CIE

MEDECIN Dr Maxime Brisebois

OPTOMETRISTES-OPTEICIENS J.-A. MESSIER O.D.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE

REPARATIONS ELECTRIQUES

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

MEUBLES

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

# LA VIE SPORTIVE

## Toronto perd une 5e partie

Le club de la ville reine n'a pas encore gagné cette année — Plus-sieurs punitions

Détroit, 9 (A.P.) — Deux buts en 24 secondes dans la troisième période ont permis aux Ailes Rouges de Detroit de triompher des Leafs de Toronto par 3-2 hier soir, devant 11,850 spectateurs. Durant la seconde période quatre joueurs, 2 de chaque équipe, étaient à réchauffer le banc du pénitencier et les joueurs en profitèrent pour compter. Le gardien de buts Gordon Bell, âgé de 21 ans seulement, qui vient d'être licencié de la marine canadienne, a affiché une brillante tenue dans la cage des Torontois.

Le joueur de défense Stanowski était à purger une punition mineure quand Quackenbush enregistra le premier but des Wings après 1:36 minutes dans la seconde période. Durant cette même période, Taylor et Jackson en firent aux coups, puis l'officiel déclara une majeure à Taylor. Quelques instants ensuite Brown et Ezinicki commencèrent la bataille, et les deux adversaires atterrèrent une majeure. Avant que Jackson, Brown et Ezinicki revinrent au jeu, Stewart égala les chances pour les Leafs, déjouant Lumley après avoir accepté une passe de Stanowski. Avant la fin de cette 2ème reprise, Couture logea apparemment la rondelle dans les filets des visiteurs, mais l'arbitre Chadwick annula le but.

Après 2 1/2 minutes écoulées dans la période finale, Davidson mérita une mineure, puis Brown en profita pour donner l'avantage au Detroit en prenant Bell en défaut avec l'aide de Watson, et 17 secondes ensuite Watson accepta une passe de Brown, décrochant un boulet entre les jambières de Bell. Jackson était au frigidarium quand Apps enregistra le dernier but de la joute avec l'aide de Baldwin. A la 2ème période Armstrong se blessa au genou et ne sera probablement pas sur l'alignement des Wings quand ces derniers visiteront les Rangers de New-York samedi.

TORONTO: Bell; Stanowski et Goldham; Apps; Hill et Davidson; Morris; Taylor, Carr, Schirner, Stewart, Metz, Ezinicki, Baldwin et Bodnar.

DETROIT: Lumley; Hollett et Quackenbush; Carveth; E. Bruneteau et Lindsay; Armstrong, Jackson, Liscombe, M. Bruneteau, Seibert, Brown, Conacher, Watson et Couture.

Arbitre: Chadwick; juges des lignes: Rouleston et McCabe.

Première période  
Aucun point.  
Punition: Schirner.

Deuxième période  
1. Detroit, Quackenbush..... 1.36 (Hollett)  
2. Toronto, Stewart..... 8.57 (Bodnar, Stanowski)  
Pun.: Stanowski, Taylor, Jackson, mai; Brown, Ezinicki, majeures.

Troisième période  
3. Detroit, Brown (Watson)..... 2.28  
4. Detroit, Watson (Brown)..... 2.45  
5. Toronto, Apps (Baldwin)..... 11.18  
Pun.: Davidson et Jackson.

## Le Boston est arrivé en ville

Les Bruins de Boston de Art. Ross sont maintenant en ville pour leur joute de demain soir, contre les Canadiens de Dick Irvin. Les Bruins qui ont vaincu les Canadiens par le compte de 6 à 5 dimanche dernier, à Boston, sont arrivés ce matin confiants de l'emporter de nouveau demain soir. Les joueurs de l'instructeur Dick Clapper ont déclaré qu'ils avaient retrouvé leur aplomb et ont même ajouté qu'ils remporteraient les honneurs de la coupe Stanley cette saison.

Clapper possède vraiment une équipe redoutable, surtout depuis que Milt Schmidt, Porky Dumart et Bobby Bauer sont revenus sur l'alignement. Bauer est actuellement absent à cause de blessures, mais Clapper est d'avis que son rapide ailier reprendra son poste demain soir. Toutefois, le sensationnel et rude joueur d'arrière-garde, Pat Egan, ne pourra participer à la joute à cause d'une fracture au genou.

Les milliers de partisans qui seront témoins de cette partie auront l'occasion de voir à l'oeuvre le brillant cerbère Paul Bibeault, dans les filets des Bruins, bien que les officiels de Boston attendent d'une minute à l'autre le retour prochain du gardien de buts, Frankie Brimsek.

Les Canadiens tiendront une courte pratique cet après-midi, puis ils se reposeront jusqu'à la joute de demain soir. L'instructeur Dick Irvin a surveillé le jeu de plusieurs joueurs, lors de la joute Royal-Valleyfield hier soir, mais il n'a fait aucune déclaration à ce sujet. Il se peut qu'une couple de ces joueurs aient un essai avec les Canadiens, spécialement le brillant Pete Morin qui fut réellement effectif. Toutefois, Morin est plutôt léger et on ne sait pas s'il pourrait faire le saut définitivement dans la N.H.L.

Quelques autres joueurs, dont les noms ne furent pas dévoilés, ont également attiré l'attention du pilote des champions de la Nationale. La question des billets sera la même que dans les joutes précédentes depuis le début de la saison. 500 billets pour le "standing room" seront mis à la disposition du public demain après-midi, puis à 7 h. p. m., 700 autres seront disponibles. Après la joute de demain soir, le Canadien ne jouera au Forum que le jeudi suivant, alors qu'ils recevront la visite des Rangers. Les Habitants joueront à Detroit dimanche soir, puis, mercredi, ils devront faire face aux Leafs de Toronto du pilote Connie Smythe.

## Le Royal reste le club invincible

Il a gagné de nouveau par 10 à 4 hier soir contre le Valleyfield

Les Royaux ont vaincu les Braves de Valleyfield par 10 à 3, au Forum, hier soir, devant une foule de 8,000 personnes. Le jeune Howie Riopel fut alors très en vedette avec deux points comptés en 32 secondes. Le Royal de Frank Carlin, qui a joué hier soir une septième partie sans connaître la défaite, a affiché une supériorité assez grande sur le club de Valleyfield.

Le trio le plus effectif chez les Royaux fut certes celui formé de Howie Riopel, Léo Gravel et Floyd Currie. Curry fut le héros de la belle victoire du club de Carlin avec trois buts et deux assistances. Riopel, lui, compta deux buts et y alla d'une assistance. Gravel utilisa le temps d'obtenir une assistance avant de quitter le jeu pour de bon, tandis que Campbell s'en tira avec deux assistances.

Les autres compteurs des Royaux furent Gerry Heffernan, qui compta deux magnifiques buts, et Pete Morin. Ernest Laforté et Butch Stahan. Smiley Meronek fut encore en vedette avec trois assistances mais il fut facile de constater que Meronek était fort déçu de n'avoir pu compter au moins un but après la joute.

Le trio des Braves qui donna le plus de fil à retordre aux Royaux fut la "kidd line" du club de Leduc, soit la ligne formée de Campeau, Plamondon et Cadieux. Plamondon fut le meilleur compteur des perdants avec deux buts.

Jimmy Orlando et le jeune Maurice Robidas ont joué avec brio à la défense des Braves, tandis qu'Ernest Laforté et Paul-Emile Lamirande ont fait tde même à la ligne bleue des Royaux.

Au début, les Braves tirèrent leur bout durant les six premières minutes mais quand Bernard Vinet fut puni "à peu près pour rien" dans la 7e minute de jeu, les Royaux se portèrent à l'attaque des buts de Lascelles avec grande ardeur et comptèrent trois points en exactement une seule minute de jeu. La partie était gagnée dès lors.

La première période se termina par ce compte de 3 à 0. Les Royaux ajoutèrent deux points dans le second engagement, mais les Braves enthousiasmèrent leurs nombreux partisans en réduisant l'avance du Royal à 5 à 3 dans cette période. Dans la période finale, toutefois, le Royal domina constamment, malgré tous les efforts des joueurs de Leduc et les locaux comptèrent cinq points contre un pour finalement l'emporter par 10 à 4. Malgré le compte, la foule se montra très satisfaite de la joute offerte et les Braves n'ont rien perdu de leur popularité ici, dans la défaite. Par contre, le club de Carlin s'est de nouveau affirmé comme club à battre dans le circuit George Slater.

VALLEYFIELD. — Buts: Lascelles; déf.: Orlando, Robidas, Centre, Campeau; avants: Cadieux, Plamondon; Subs: Marchand, Majeau, Joannette, Vinet, Bouchard, Peer, Boyer, Brennan et Paulsen.

ROYAL. — Buts, McNeil; défenses, Harvey, Stahan; centre, Gravel; avants, Riopelle, Curry. Subs: Lamirande, Laforté, Meronek, Smart, Heffernan, O'Connor, Casavant, Morin, Campbell.

Arbitres: Bennett et Barrette.

Première période  
1 Royal: Heffernan-Campbell-Casavant..... 7.06  
2 Royal: Riopelle-Curry..... 7.34  
3 Royal: Riopelle-Curry-Gravel..... 8.06  
Punitions: Robidas, Vinet, Lamirande, Orlando, Harvey et Riopelle.

Deuxième période  
4 Royal: Heffernan..... 2.5  
5 Braves: Plamondon-Campeau..... 8.06  
6 Royal: Curry-Meronek..... 8.13  
7 Braves: Majeau-Peer..... 9.50  
8 Braves: Plamondon..... 19.39  
Punitions: Harvey, Peer, Lamirande.

Troisième période  
9 Royal: Curry-Campbell..... 1.38  
10 Braves: Joannette-Brennan..... 9.28  
11 Royal: Stahan-Meronek..... 11.08  
12 Royal: Morin-Smart-Meronek..... 12.42  
13 Royal: Currie-Riopelle..... 14.30  
14 Royal: Laforté..... 16.57  
Punition: Stahan.

## Autre victoire du Shawinigan

Shawinigan, 9 (C.P.) — Les Cataractes de Shawinigan ont remporté une seconde victoire en autant de jours quand ils ont défait les As de Québec par 2 à 1, ici hier soir, devant une foule de plus de 5,000 personnes qui remplissait l'arena locale à pleine capacité. Les Cataractes, qui n'avaient pu récolter un seul point de classement dans leurs quatre premières joutes de la saison, ont remporté une seconde victoire ce soir après avoir défait les Volants de Hull par 6 à 4, à Ottawa mercredi soir.

Grâce à leur victoire, les Cataractes se sont installés en 4e place en circuit Slater, deux points devant les As qui occupent maintenant la 3e place, le Hull étant toujours en dernière place.

Il n'y eut aucun but dans la 1ère période mais les Cataractes prirent une avance de 2 à 0 dans la seconde période quand ils comptèrent leurs deux buts de la joute, Florent Lauzon et Henry Hayes étant les compteurs.

Les As tentèrent tout ce qu'ils purent pour égaliser le compte dans la période finale mais ils ne purent faire mieux que de compter un seul but, Eddie Emberg étant celui qui prit Gerry Cotoir en défaut.

QUEBEC. — Buts, Bouvrette; défenses, VanDale, Tondreau; centre, YNeil; subs.: Renaud, Johns, Em-

## Les Eperviers Noirs gagnent

Max Bentley aide leur cause avec 3 points — Colville revient au jeu

New-York, 9 (A. P.) — 15,121 spectateurs ont vu hier les Eperviers Noirs de Chicago gagner et monter ainsi en première position dans la ligue Nationale. Ils ont battu les Rangers de New-York par 5-4. Les joueurs de Lester Patrick prirent une avance de 2 buts dès la 1ère période, quand Demarco et N. Colville déjouèrent Karakas. Au second engagement le trio Bentley-Mosienko-Bentley fut fort en vedette comptant 3 fois, tandis que les locaux comptèrent à deux reprises.

Max Bentley égala les chances pour les Eperviers au début de la période finale, puis Mosienko donna la victoire à son équipe 2 minutes avant la fin de la joute.

Max Bentley fut l'étoile des vainqueurs avec 3 buts, tandis que le diminutif Mosienko fut également en vedette avec une paire de buts et une assistance sur le 3e but de son coéquipier Max Bentley.

Warwick compta le 3e but des vaincus, et le vétéran Shiblycki donna l'avance aux Rangers quelques minutes avant la fin de l'engagement. Neil Colville se mit en évidence au début de la partie mais parut fatigué vers la fin, mais Patrick kest d'avis que son joueur de défense reprendra sa forme d'antan dans un avenir rapproché.

NEW-YORK: Rayner; Heller et Juzda; Laprade; Brown et Kuntz; Patrick, Shiblycki, Colville, Watson, Warwick, Goldup, Marco, Leswick et Henry Moe.

CHICAGO: Karakas; Allen, Warren; M. Bentley; Mosienko, D. Bentley; Mariucci, Smith, Hamilton, Cooper, Grosso, Hamill, Kaletta et Johnston, Horek.

Arbitre: Gravel; juges des lignes: Babcock et Sherr.

Première période  
1. New-York, DeMarco..... 4.53 (Warwick)

2. N.-York, Colville (Laprade) 16.48  
Pun.: Hamilton, Patrick, Mariucci, Watson.

Deuxième période  
3. Chicago, M. Bentley (Allen)..... 3.2  
4. Chicago, M. Bentley..... 1.08 (D. Bentley)

5. N.-York, Warwick (Patrick) 5.45  
6. Chicago, Mosienko (Smith) 12.12  
7. New-York Shiblycki..... 16.43 (Watson-Juzda)

Punition: Aucune.

Troisième période  
8. Chicago, M. Bentley..... 1.25  
9. Chicago, Mosienko (Kaleta) 18.15  
Punition: Hamilton.

berg, Tremblay, Taggart, Imlach, Weiller, Heximer.

SHAWINIGAN. — Buts, Cotoir; défenses, Bennett, Arcand; centre, Carthy; ailes, F. Lauzon, Hayes; subs.: Bergeron, Théberge, J. Planche, Gravel, Filion, Webster, Marcotte, Toupin.

Officiels: Dadds et Gauthier.

Pas de point.

Aucune punition.

Deuxième période  
1 Shawinigan: Lauzon..... 7.04  
2 Shawinigan: Hayes..... 16.22  
Pun.: Arcand, Renaud, Bennett, Tremblay, Emberg, Lauzon, Neilson.

Troisième période  
3 Québec: Emberg..... 18.02  
Pun.: Gravel, Imlach.

## Un combat Miquet-Robert

Grâce à sa victoire sur l'idole locale, Yvon Robert, mercredi soir au Forum, le champion mondial poids-lourd, Bobby Managoff, a déclaré après le match qu'il venait de vaincre l'aspirant le plus sérieux qui puisse exister dans la métropole canadienne et qu'il n'accepterait aucun combat pour le titre durant une certaine période.

"J'ai défendu mon titre avec succès contre des gladiateurs tels que Savoldi, Miquet, Moquin, Robert; maintenant je crois que j'ai donné la chance à tout le monde", a mentionné l'habile athlète de Chicago. "Laissez les autres lutteurs batailler entre eux-mêmes et je donnerai peut-être une autre chance à celui qui prouvera qu'il est en mesure de me rencontrer", ajouta le brillant Bobby.

Managoff a laissé entendre qu'il avait mis son titre en jeu assez souvent et qu'il méritait, selon lui, un repos.

Bobby livrera quelques matches d'exhibition à l'étranger, mais il a bien mentionné qu'il ne mettrait pas sa couronne en jeu. Toutefois, le promoteur Quinn a déclaré à Managoff, que dès qu'il luttera à Montréal, il devra défendre son titre. Quinn a également mentionné qu'il engagerait Robert, Moquin et Miquet dans une série de combats et celui qui remportera les meilleurs succès aura un match de championnat contre Managoff. Si la technique de Quinn réussit, il bécatera probablement une bataille entre Robert et Miquet, puis le vainqueur de cette rencontre s'attaquera au jeune et rapide Montréalais, Laurent Moquin.

Il se peut que Yvon Robert n'approuve pas la théorie du promoteur Eddie Quinn. En effet, Yvon a déclaré après son match contre Managoff qu'il n'a pas besoin de faire ses preuves et que le champion devrait lui accorder un match revanche immédiatement.

Quinn est d'avis que Miquet est prêt à faire face à Robert, mais il ne sait pas encore si l'étoile montréalaise sera du même sentiment. Toutefois, Quinn communiquera avec ces deux gladiateurs aujourd'hui même, et tentera d'éclaircir la situation aussitôt que possible.

## Les sports au National

Le gymnase du National était littéralement rempli de fervents du ballon au panier, lors de l'ouverture de la ligue Inter-Collegiale de ballon au panier du National. M. Romuald Bourque, président général de l'A.A.N.J., était l'invité d'honneur de la soirée; il a souhaité bon succès à toutes les équipes et il a promis de revenir assister à la joute finale; à cette occasion il présentera à l'équipe championne un trophée perpétuel à la ligue Inter-Collegiale du National.

Dans la première rencontre de la soirée, après une joute très contestée, le Mont Saint-Louis a défait le Collège Sainte-Marie par 18-15; l'Ecole Supérieure Saint-Stanislas a défait le Plateau par 26 à 11.

Mont Saint-Louis, 18 points: Perreault 2, Lahaye 6; Bédard 4; Zéna et Hamel 2; Rouillard, Poirier, Langlois et Dansereau, 1 point.

Collège Sainte-Marie, 15 points: Day 3, Barbeau et Lavery, 1; Fleury et Paquette 6; Cyr et Dagenais 5; Tanguay.

Plateau, 11 points. — Boivin 3; Arsenault, Bisson, Allard, Chartier

et L'Abbé 3 points; Rainville 4; Bi-beau et Christianis, 1 point.

Ecole supérieure Saint-Stanislas, 26 points. — Tobin, 8; Bertrand et Charlebois 6; Béliveau, Bruneau, Hémond, Paquin, Marcoux et Garneau, 2 points.

## Le hockey professionnel et amateur

HIER  
Ligue Nationale  
Chicago 5, Rangers 4  
Detroit 3, Toronto 2  
Ligue Américaine  
Buffalo 5, Providence 2  
Indianapolis 7, New-Haven 3  
Ligue Senior  
Royal 10, Valleyfield 4  
Shawinigan 2, Québec 1  
Ligue Junior  
Concordia 6, National 2

Aucune joute à l'affiche.  
POSITION DES CLUBS  
Ligue Nationale  
J. G. P. N. P. C. P.  
Canadien .. 4 3 1 0 20 13 6  
Chicago .. 5 4 1 0 26 21 8  
Boston .. 5 2 2 1 15 21 5  
Detroit .. 4 3 1 0 16 6 6  
Rangers .. 4 1 3 0 10 15 2  
Toronto .. 6 0 5 1 13 23 1

Ligue Américaine  
(Division Est)  
J. G. P. N. P. C. P.  
Hershey .. 10 5 2 3 26 22 13  
Providence 11 4 6 1 36 46 9  
Buffalo .. 10 5 4 1 45 36 11  
N.-Haven .. 11 2 7 2 29 51 6

(Division Ouest)  
J. G. P. N. P. C. P.  
Ind'polis .. 10 8 0 2 61 21 18  
Pittsburgh .. 10 6 3 1 48 36 13  
Cleveland .. 9 1 5 3 28 43 5  
St-Louis .. 9 2 6 1 23 43 5

Ligue Senior  
J. G. P. N. P. C. P.  
Royal .. 7 6 0 1 39 21 13  
Ottawa .. 4 3 1 0 21 19 6  
Valleyfield .. 5 2 2 1 25 24 5  
Québec .. 4 1 3 0 12 12 2  
Shawinigan 6 2 4 0 20 27 4  
Hull .. 5 0 5 0 16 28 0

Ligue Junior  
J. G. P. N. P. C. P.  
Royals .. 2 2 0 0 13 1 4  
Canadien .. 3 2 1 0 11 11 4  
Verdun .. 3 1 1 1 13 13 3  
Concordia .. 3 1 1 1 16 14 3  
National .. 3 0 3 0 9 23 0

## La clinique sportive

Cette semaine, au Y.M.C.A., un programme très intéressant a été présenté à nos compatriotes anglais. A cette occasion Oscar Pearson, du Y.M.C.A., fit l'interprétation des différentes tactiques employées dans ce jeu captivant.

La soirée s'est terminée par deux rencontres. Dans la première joute l'équipe féminine du National a défait ses rivales du Y.M.H.A., championnes provinciales de 1945, par 15-12, 8-15 et 15-8, tandis que dans la deuxième partie le Y.M.C.A. l'emporta sur le Y.M.H.A.

L'Association des récréations et de l'éducation physique de la province de Québec présentera une soirée de ballon volant à sa clinique de samedi soir, à la Pastrale Nationale, à 8 h. 30 précises.

Cette soirée est organisée par l'Association du ballon volant du Québec.

A la clinique de samedi soir, Martin Richer et Jacqueline Marchand, entraîneurs de ballon volant au National donneront les instructions à l'auditoire. Martin Richer alignera un groupe de joueurs de fort calibre, tels que Claude Létourneau, Michel Cambron, Jean Gascon pour rencontrer le groupe de Gordon O'Dell, du Y.M.C.A. Jacqueline Marchand, fondatrice de la ligue féminine du ballon volant du Québec, présentera deux équipes du National recrutées parmi ses plus habiles joueuses, au nombre desquelles nous verrons, Mlle's Pierrette Poulin, Gergette Girouard, Fleurette Gamache et Louisette Pigeon. Ces dernières démontreront la manière de manipuler le ballon et comment doit se faire le service. De son côté Martin Richer fera l'histoire du ballon volant et il expliquera comment doit se pratiquer le système offensif et défensif.

## L'assemblée de la C.A.S.A.

A la demande du Park Toboggan & Ski Club local, l'assemblée générale spéciale de la Canadian Amateur Ski Association sera tenue à Montréal les samedi et dimanche 10 et 11 novembre.

L'assemblée aura lieu au Park Toboggan & Ski Club au sommet du mont Royal et sera divisée en deux séances. La première séance a été fixée à 3 h. p.m. samedi et la deuxième

se commencera à 11 hres dimanche matin. Les délibérations prendront tout probablement l'allure d'un débat et traiteront seulement de sujets qui ont été portés à l'agenda par les membres du Park Toboggan & Ski Club dans sa requête à l'Exécutif du C.A.S.A.

Ceux-ci comprennent: l'élection d'un nouveau président, d'un directeur du Conseil technique et d'autres officiers, selon les besoins; l'attribution des championnats de 1946 du C.A.S.A.; la nomination d'un comité pour étudier et réviser la constitution; et, enfin, tout autre sujet propre à l'organisme discutable à l'assemblée.

Seront admis, seuls les représentants qualifiés des clubs-membres accrédités, les invités du National Ski Association des Etats-Unis, et les représentants de la presse.

Les délégués des clubs auront droit à autant de suffrages qu'ils ont de membres, conformément aux règlements du C.A.S.A. Les votes par procuration, en bonne et due forme, seront acceptés.

L'on prévoit que la majeure partie de la séance de samedi sera consacrée à la bienvenue des délégués et des invités et à la vérification des papiers d'identité des délégués et des procurations en vue de l'élection de l'Exécutif qui aura lieu dimanche matin.

Sidney Dawes, sportsman mont-réalis avantageusement connu, a été proposé à la présidence par le Park Toboggan & Ski Club et Jack Hough-ton, à titre de directeur du conseil technique. L'on s'attend à ce que des nominations reçoivent l'appui des clubs-membres de l'Est du Canada; de ceux de l'Ouest, nous n'avons aucune idée. Fred Hall, de Toronto, prés'dent sortant de charge du C.A.S.A., assumera les fonctions de président pour la séance d'ouverture de l'assemblée.

### AVANT D'AGIR

— renseignez-vous

Contribution de la

## BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Faits divers

# Une tempête fait rage dans l'ouest du pays

Le mercure est à 16 sous zéro et les chemins sont fermés à cause de la neige — Récidiviste au bagne

Winnipeg, 9 (C.P.). — Un froid ibérien, amenant la température à moins de zéro, s'est abattu sur toute la région de l'ouest du Canada, hier soir et au cours de la nuit dernière. Les routes sont impraticables, les avions n'ont pu décoller des aéroports et des dommages élevés ont été causés un peu partout.

Cette vague de froid, venant du nord-ouest, s'est étendue à Calgary où les tramways ont dû interrompre leur marche.

Les routes du Manitoba rural ont dû être fermées et le gouvernement rapporte que seulement quatre chasse-neige sont en activité actuellement.

La ville de Gladstone, à l'ouest de Winnipeg, a vu tomber 12 pouces de neige dans ses limites depuis le début de novembre. Il se pourrait très bien que cette municipalité soit complètement isolée bientôt.

Les effets de la récente grève de trois jours des mineurs de charbon de l'Alberta se font sentir aujourd'hui à Edmonton alors que le thermomètre est à 16 degrés sous zéro.

Aucun avion de la compagnie Air-Canada n'a pris son vol durant les dernières 36 heures et les représentants de cette firme ne voient pas l'issue de cet arrêt d'activité.

**Le Canadian Pacific Airlines a émis le même rapport.**

Les trains du réseau national et du Pacifique Canadien sont légèrement en retard. L'un d'entre eux est même entré en gare 50 minutes en retard, à Winnipeg.

Un total de 6.75 pouces de neige est tombé à Winnipeg durant les dernières 24 heures. Le département des travaux publics de la ville estime qu'il faudra au moins une semaine pour déblayer les rues.

**Brutale agression**

Un jeune infirme a été victime d'une sauvage agression, hier soir, Jean Mondor, âgé de 16 ans, demeurant à 591, rue Aylwin, ne pouvait marcher sans béquilles que depuis quelque temps. Hier soir, alors qu'il passait à l'intersection des rues St-Paul et St-Sulpice, cinq inconnus, dont deux Chinois, l'ont poussé, le faisant trébucher au bord de la rue. Le jeune homme ne put se relever et il dut attendre que quelqu'un se portât à son secours.

Transporté à St-Luc, le jeune Mondor devra probablement subir une nouvelle opération, car il a une jambe virtuellement paralysée.

**Trois ans à Saint-Vincent de Paul**

Le juge Charles-Edouard Guérin a condamné, hier, René Paradis, 1801, rue Fullum, à trois ans de pénitencier, après qu'il eut été trouvé coupable de vol avec effraction dans un magasin de la rue Ste-Catherine où il fit main basse sur des objets évalués à \$25. Avant de prononcer la sentence, le tribunal a fait remarquer à l'accusé qu'il était un récidiviste.

**Pas de torture!**

Le bureau de la Santé n'est pas un bureau d'instruments de torture, a déclaré, hier, le juge Fontaine, siégeant aux enquêtes préliminaires.

L'avocat de la défense venait de soumettre que les aveux du prévenu étaient les seuls éléments de preuve que possédait la Cour.

Le tribunal a alors fait remarquer qu'il ne pouvait mettre en doute la parole de deux policiers pour admettre celle de l'accusé. De plus, a-t-il ajouté, la mise en garde qu'on lit aux prévenus les avertissement pour servir de preuve contre eux.

La Cour a ajourné sa décision au 22 du courant dans cette cause, après une discussion entre le juge et l'avocat de la défense.

**Criminellement responsable**

Harry Lerner, 5663, rue St-Urbain, qui a été blessé au cours d'un accident, a été trouvé criminellement responsable de la mort de la Mme Elsie Salisbury, 4700 avenue Colonial, hier après-midi, par un jury de la Cour du coroner.

La victime a été tuée lors d'un accident d'automobile qui s'est produit à l'intersection des rues St-Viateur et St-Laurent.

Lerner devra comparaître devant le tribunal criminel aussitôt qu'il pourra quitter l'hôpital.

**Dans un état grave**

Mme Erna Dupuis, âgée de 65 ans, demeurant à 2817, rue Holt, à Hochmont, a été transportée à l'hôpital St-Luc, hier soir souffrant d'une commotion cérébrale survenue à la suite d'un accident d'auto qui s'est produit à l'intersection des rues St-Zotique et Ibeville.

D'après la version de la police, la victime aurait été heurtée par l'auto qui la violemment projetée contre la chaussée. Son état est assez grave.

**Décision rendue aujourd'hui**

Ottawa, 9 (C.P.). — La Cour suprême du Canada rendra sa décision aujourd'hui dans le cas de l'appel des deux membres de la gentarmerie royale, Savard et Lizotte, qui en ont appelé à ce tribunal de la décision d'une Cour de Québec. Les deux prévenus avaient été trouvés coupables d'homicide

**Adoptés**

**Les CAFES, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSY,**

Qualité supérieure

Montréal

## Les expéditions de vivres en Europe

Réponse à une série de questions de M. Maxime Raymond, chef national du Bloc populaire canadien

Ottawa, 9 (D.N.C.). — En réponse à une série de questions de M. Maxime Raymond, député du Bloc populaire de Beauharnois-Laprairie, le gouvernement vient de fournir des renseignements sur les vivres que le Canada a expédiés aux divers pays éprouvés de l'Europe depuis le 1er juin 1943.

M. Raymond voulait connaître les quantités de vivres ainsi expédiées ainsi que le mode de paiement.

La Grande-Bretagne a reçu entre autres choses 49,003,126 boisseaux de blé, 12,750,000 livres de saumon en conserve, 17,100,000 livres de poisson congelé, 196,877 tonnes de farine, 98,150,505 livres de bacon, 50,947,988 livres de fromage. Elle a obtenu toutes ces marchandises en vertu de l'aide mutuelle. Elle a en outre acheté 5,515,452 boisseaux de blé, 27,826 tonnes de farine et des quantités moins considérables de divers autres produits qu'elle a payés comptant.

La France a obtenu 12,887,861 boisseaux de blé, 1,503 tonnes de farine, 1,317 tonnes de gruau, 5,746 caisses de lait en poudre et 2,961 tonnes de pâtes alimentaires. Elle a tout payé comptant.

La Belgique a obtenu 8,413 boisseaux d'avoine, 6,917 barils de lait en poudre, 200,745 livres de patates déshydratées, 21,000 boîtes de viande en conserve, 8,249 caisses de raisin, 7,005 caisses de prunes. Elle a tout payé comptant.

La Norvège a obtenu 3,989,748 boisseaux de blé. Elle les a payés comptant.

Le Canada a enfin expédié par l'intermédiaire de l'UNRRA des quantités substantielles de vivres de toutes catégories en Italie ainsi que dans les Balkans. Il a fourni une partie de ces vivres gratuitement à titre de contribution à l'UNRRA et le reste a été acheté par l'UNRRA et payé comptant.

Le Canada s'est engagé par contrat à expédier tout le bœuf, toute la viande fraîche ou congelée de bœuf, d'agneau et de mouton dont il pourrait disposer à la Grande-Bretagne. Quant à la viande en conserve, il doit en fournir au cours du dernier trimestre de l'année courante 17,000,000 de livres à l'UNRRA, 4,000,000 de livres à la France, 3,000,000 de livres à la Hollande et 3,000,000 de livres à la Belgique. Le Canada doit encore fournir 74,000,000 de livres de fromage et 480,000 livres de lait évaporé à la Grande-Bretagne, 616,000 livres de lait en poudre à la Belgique, 2,850,000 livres de lait en poudre à la France, 168,000 livres de lait évaporé à la Pologne, 168,000 livres de lait évaporé à la Tchécoslovaquie, et 96,000 livres de lait évaporé à la Yougoslavie. Le Canada doit enfin expédier 8,449,990 livres de graines de semence à la Grande-Bretagne, 7,341,318 livres à la Belgique et 1,333,788 livres à la Hollande.

Les permis d'exportation accordés par le gouvernement canadien pour l'exportation de denrées en Europe représentent une valeur de \$3,217,134 dans le cas de la Grande-Bretagne, de \$3,576,200 dans le cas de la Norvège, de \$500,000 dans le cas de la Grèce, de \$17,840,853 dans le cas de la Hollande, de \$1,645,354.59 dans le cas de la Belgique, de \$136,120.36 dans le cas de la France. Il s'agit de transactions commerciales ordinaires.

**Accusé de meurtre**

Halifax, 9 (C.P.). — Frank Lima, âgé de 65 ans, est aujourd'hui accusé de meurtre. Il aurait tué son voisin, âgé de 57 ans, Ervin Boutillier. L'accusation a été portée après deux jours d'enquête à la suite de la découverte du cadavre de la victime dans sa maison, mardi de cette semaine.

**Ils protestent de leur innocence**

Marcel Despatis, 2593 rue Chapleau, Roland Durocher, 3541 rue Delormier, Régent Dupré, sans adresse au dossier, et Bernard-Michel Wiseman, sans adresse, ont comparu devant le juge Maurice Tétrault, hier après-midi, et ont protesté de leur innocence à l'occasion d'une accusation d'avoir aidé des déserteurs. Tous quatre auraient aidé André Boileau à se sauver de l'armée. Ils devront subir leur procès le 15 novembre.

**Huit personnes sont mortes**

Le Caire, 9 (C.P.). — Huit personnes, dont Jack Nichols, vice-président des lignes aériennes Transcontinental et Western, sont mortes au cours d'un accident d'avion qui a eu lieu mercredi, à Asmara, annonçant aujourd'hui les quartiers généraux américains.

**Arrivée de trois experts en aéronautique**

Trois experts hollandais en aéronautique sont arrivés à Montréal pour se joindre à M. S.-L. Hof, expert de la Hollande, délégué officiel de son pays au PICAQ.

Les trois membres du comité hollandais de l'aviation récemment formé sont le lieutenant-commandant Johannes van der Schaaf, J. F. Varenkamp et le Dr K. Posthumus.

M. Hoff, président du comité, est l'inspecteur en chef du bureau de l'aéronautique civile en Hollande. Il est dans la métropole depuis plus d'un mois, prenant part aux séances régulières du Picaq.

Ces experts étudient actuellement les facilités et les installations de l'aéroport de Dorval. Ils passeront plus de trois semaines aux États-Unis.

**On demande des permis de taxi**

Depuis que le Conseil municipal a voté un avis de motion du conseiller Georges Guévremont demandant au Comité exécutif d'étudier l'opportunité d'augmenter le nombre des autotaxis à Montréal, les autorités de la ville sont débordées de demandes de nouveaux permis.

Les citoyens de Montréal ont cru que le Conseil municipal était devenu un corps souverain et qu'il avait décidé d'augmenter le nombre des taxis. Dans la seule journée d'hier on a enregistré près de 500 demandes... et cela se continue aujourd'hui.

**Offices de l'Eglise**

LE DIMANCHE 11 NOVEMBRE

XXVe Dim. après la Pent., 9e après l'Épiph., semidouble, vert. Messe: *Dicit Dominus* (au 23e dim. après la Pent. et au 5e dim. après l'Épiphanie); avec *Gl.* et *Cr.* 2e or. de saint Martin E. C. (3 or. propre), 3e de saint Menne M. 4e commandé M. m.; préface de la Trinité. — Aux vêpres du dim. (6e après l'Épiph.), mem. de saint Martin P.M. (1 Vp.: or. Gregem) et de saint Martin E. C. (11 Vp.: ant. propre, V. *Iustus* du Commun).

**Au club ouvrier**

**Maisonneuve**

Le club ouvrier Maisonneuve tiendra son assemblée générale lundi prochain, le 12 novembre, à 8 h. du soir, en la salle Gardel, 4208 est, rue Sainte-Catherine. Tous les anciens membres et les nouveaux sont cordialement invités avec leurs familles. Deux prix de présence seront tirés au cours de l'assemblée.

**Les commissaires d'écoles dans le deuil**

L'Association des commissaires d'écoles de la province de Québec vient de perdre dans la personne de M. P.-G. Goupal, notaire de Saint-Remi de Napierville, un de ses membres les plus dévoués qui a contribué pour une large part à l'avancement du mouvement.

On sait que M. le notaire Goupal a pris une part active dans les délibérations à l'occasion du premier congrès des commissaires d'écoles tenu à Québec le 17 octobre dernier qui réunissait six cents commissaires d'écoles venus de tous les coins de la province.

M. le notaire avait été nommé à cette occasion directeur de l'Association et les comités suivants lui étaient confiés: Napierville, Huntingdon, Beauharnois, Châteauguay, Saint-Jean, Ibeville, Laprairie et Missisquoi.

A la famille en deuil si cruellement éprouvée, l'Association des commissaires d'écoles offre ses plus sincères sympathies.

La direction de l'Association des commissaires d'écoles, par Napoléon Veilleux, secrétaire, Sainte-Clotilde, comté de Beauce, (C.M.)

**Comment coudre chez soi**

par Ida Riley DUNCAN.

Instructrice au département de l'économie domestique, université de Wayne, Détroit. (Traduit de l'anglais par Michèle Lemaitre)

Le livre de couture de la femme moderne.

Voici un livre appelé à devenir le "vade mecum" de celles qui aspirent au titre de "femme bien mise".

Volume de 300 pages. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

## Ouverture du royaume des jouets Samedi

Pour cadeaux... pour vous messieurs

**Foulards pour hommes**

Achetez samedi ce FOULARD que vous désirez offrir comme ETRENNES... c'est le meilleur moyen d'obtenir un modèle en particulier.

1.00 à 8.50

**Foulard blanc**

avec ou sans frange... pour la ville, pour le soir, pour réceptions.

1.95 3.50 5.00

**Cachemire fantaisie**

Série nouvelle de frans et joies dessins et coloris sur cachemire, surtout rouge, bleu, vert, brun.

2.95, 3.95, 5.00

**Briquets DALTON**

pour CADEAU — pour vous-même

Briquets DALTON en duraluminium, fabrication canadienne très durable. Modèle léger, précis à double usage, assurant l'étincelle infaillible à tout coup... signe d'un briquet de marque réputée... N'attendez pas... venez demain faire votre choix pour vous-même ou pour étrennes.

CHACUN 4.75

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

**Nouveaux souliers automne-hiver**

pour hommes, jeunes gens collégiens

Chevreau noir, veau noir, veau brun dans ces nouveaux souliers genre Blucher ou Balmoral avec empiègne moyenne ou large. Ajustement soigné assurant le parfait confort. Commissions expérimentées... qui vous aideront à vérifier la pointure exacte au moyen de l'appareil RAYONS X installé dans le rayon. Pointures: 6 à 12. Semelles de cuir première qualité.

LA PAIRE 6.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

**LA LIGUE DU SACRÉ-COEUR DE SAINT-EUSEBE**

Le conseil qui a été élu lors de la fondation en cette paroisse de la Ligue du Sacré-Coeur, en la fête du Christ-Roi, le 28 octobre dernier, se compose des officiers suivants: président, M. l'abbé Paul Grenon; secrétaire, Armand Gréte; vice-président, Paul Charlebois; 2e vice-président, N. Cossette; secrétaire-archiviste, L. Godin; secrétaire-correspondant, Jean Mathieu; trésorier, R. Dulong; commissaire-ordonnateur en chef, P. Bourdy; commissaire-ordonnateur adjoint, C. Cloutier; porte-drapeau, Laval Guay; chef de district, L. Gaumond.

Le comité de l'élection se composait comme suit: président, C. Cléroux; secrétaire, L. Sapvé; scrutateurs, J.-W. Riel et L. Lanouette; surveillants, A. Méthot et Paul Mathieu.

# POUR LA JEUNESSE QUI ATTEND "LA NEIGE"



**MANTEAUX**

Tweed multicolore, drap tout laine ou fini suédé. Manteaux de coupe ample ou modèle tailleur AVEC OU SANS FOURREUR ou collet brun, bleu, vert, cocc. Chacun chaudement entredoublé.

7 à 10 ans..... 10.98 à 21.00  
12 à 14x ans..... 12.98 à 21.98

**COMPLETS EN TRICOT TOUT LAINE**

Pour bébés-bambins au rayon des fillettes. Le haut à petit collet Peter Pan en tricot à rayures contrastantes. Culotte unie, taille à élastique. Vin, rouge, bleu royal. D'autres à deux tons, la culotte boutonnée au corsage.

Pour 2 à 4 ans 2.79  
Pour 2 à 3 ans 3.49

**COUVRETOUS LAINE et COTON**

Pour enfants de 2 à 8 ans. Tricot laine et coton brun, rouge, beige, vin. Modèle à bec pieds. Le corsage attaché sur le devant. Modèle illustré d'une seule couleur. CHACUN 1.89

Tailles 30..... 2.28  
Taille 32..... 2.48

**PALETOTS D'HIVER**

Pour garçons de 6 à 10 ans. En drap de laine un fini molleton beige, brun. Modèle ample avec collet militaire. Chaude doublure confection durable.

14.50

**"PARKA" 34**

Paletots de sport 34, genre Parka en croissant de coton ou en rayonne aux propriétés hydrofuges, protégeant de l'humidité et du vent. Tous bien doublés, devant à fermeture éclair. Taille extensible ou à cordonnets. 2 ou 4 poches. Capuchon amovible, bordé de fourrure.

7.95 à 21.50

Pas de commandes postales s.v.p. DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

L'EXPOSITION DU CONCOURS DE VACANCES de l'A.C.J.C.

se continue jusqu'au 16 novembre inclusivement — Elle a lieu sur le mezzanine — rue De Montigny. Entrée libre.

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gca.

FAITES VOS ACHATS AVEC LES COUPONS-DUPUIS

Renseignements — Dupuis — 86 étages.